

Le Samedi

Vol. XV. No 35
Montreal, 30 Janvier 1904

[40 Pages]

Journal Hebdomadaire Illustré

[40 Pages]

Prix du numero, 5c



HÉSITATION : LA VOIE À PRENDRE.



Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ)
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

Spécialités : Modes pratiques
et Musique nouvelle.

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

PRIX DU NUMERO, 5 CENTIMS

Tarif d'annonce : — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Propriétaires.
No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

La circulation du "Samedi" est de deux à trois fois plus considérable que celle de toute autre publication illustrée, publiée en français dans l'Amérique du Nord.

MONTRÉAL, 30 JANVIER 1904



PARLONS ENCORE DES enfants. Janvier n'est-il pas un mois qui semble plus particulièrement à eux? Et puis, parler d'eux dans le SAMEDI, n'est-ce pas toujours d'actualité? Ce ne sont pas les mères qui nous reprocheront d'y revenir trop souvent.

Peu de temps après Noël, je cheminai en prêtant l'oreille aux propos de trois bambins dont les âges réunis n'auraient pas sensiblement dépassé vingt ans. Le plus grand, jaseur comme une pie, était évidemment un de ces fruits mûris trop vite, un de ces petits malheureux trop précoces chez qui des parents voient du prodige et qu'on retrouve blasés, ennuyés, usés presque, à quinze ans.

Une de ses phrases me frappa douloureusement.—"Moé, quand j'étais petit comme vous autres, je croyais à ça, à Santa Claus. Mais à c'te heure y me poignent plus!"

Ce furent bien là ses paroles.

Je ne pourrais décrire tout le navrant qui se montra sur la figure des deux autres quand, comme mus par un ressort, ils regardèrent leur aîné. Quel renversement pour eux! Un coup de pied à leurs jouets favoris ne les aurait pas jeté dans une consternation plus complète.

Plus de Bonhomme Noël! Plus de Santa Claus! Quel blessure brutale à leur petite âme encore toute gonflée et joyeuse des naïfs mystères dont on s'est plu à entourer la Noël des enfants...

Et pendant que le fanfaron continuait à jeter le désarroi dans l'âme de ses compagnons, je songeais à la bêtise, à la cruauté des gens qui s'appliquent à déchirer trop tôt le voile charmant qui cache aux enfants la réalité des choses et lui prête un charme qu'on ne retrouve plus dans la vie.

Laissez les roses aux rosiers et laissez à vos petits leurs douces illusions. Tant que la croyance au Bonhomme Noël durera, leur cœur sera plus fermé aux appels du vice naissant. Qui sait trop est en plus grand danger de perdre plus tôt sa belle innocence.

Si je plains de tout cœur l'enfant à qui la nature semble avoir parcimonieusement mesuré les dons de l'intelligence, j'ai horreur des enfants-prodiges, de ces petits vieux qui se mêlent à toutes les conversations, dont la figure paraît trop futée et qui n'ont plus le respect des gens et des choses.

Que les parents qui fondent de grandes espérances sur ces petits phénomènes se préparent aux désillusions. La règle n'est pas invariable, mais presque toujours ces enfants sont comme ces animaux surmenés qui, les premiers efforts accomplis, sont fourbus et relégués aux dernières besognes.

La chose est tellement vraie qu'on voit des médecins soutenir que les enfants précoces ou prodiges sont condamnés à être plus tard des fruits secs. C'est au collège que ces médecins commencent leur enquête. L'un d'eux adressait, l'autre jour, une série de questions sur le sujet à un certain nombre de journalistes parisiens choisis parmi les mieux notés pour l'esprit d'observation.

L'un d'eux, M. H. Harduin, a répondu: "J'ai eu au collège un ou deux camarades qui remportaient tous les prix et qu'on nous citait comme exem-

ples, à nous, les bons cancre, ayant renoncé à l'ambition de figurer au tableau d'honneur. Que sont-ils devenus, ces élèves, gloires de nos professeurs? Pas grand'chose, probablement, car je n'en ai jamais entendu parler. Le nom de l'un d'eux, cependant, m'est apparu un jour dans un palmarès, et j'ai appris que, fils d'un professeur, il était professeur lui-même, professeur de quatrième dans un lycée. Ce jour-là, je me suis consolé de n'avoir jamais remporté qu'un accessit de version latine, et encore pas au concours général. J'ajoute que cet accessit, qui avait fait l'étonnement général, m'avait étonné moi-même plus que tout le monde. Aujourd'hui que je pense de nouveau à la question de mon correspondant, je crois bien que la précocité intellectuelle des enfants n'a qu'une signification très relative au point de vue de leur avenir.

"Ce n'est pas tout que d'avoir reçu du ciel l'influence secrète, il faut encore savoir s'en servir. Sur les bancs du collège, la chose ne souffre aucune difficulté, il n'y a qu'à suivre le chemin tracé par le professeur; mais après, la situation change. Vuillot a écrit: "Il y a à Paris des gens se jouant de toutes les difficultés, excepté celle de gagner trois francs." Grande vérité qui explique pourquoi les enfants prodiges, les forts en thème, ne sont pas forcément destinés à devenir des hommes éminents. Ce qu'ils ont appris ne leur donne pas une supériorité, s'ils n'ont pas le sens de la vie."

Dans l'*Histoire Populaire de Napoléon Ier*, il est dit qu'à l'école de Brienne et plus tard à l'École Militaire de Paris, le futur empereur fut un élève assez médiocre. Sur cinquante-huit élèves promus seconds lieutenants, il fut classé 42e. Détail curieux que je cite textuellement:

"Le 41e était le Picard de Phélippeaux qui, plus tard, défendit contre lui Saint-Jean-d'Acre, l'obligea à lever le siège et arrêta net le rêve qu'il avait fait de devenir un second Mahomet. Sans Le Picard de Phélippeaux, Bonaparte se lançait à la conquête de l'Asie et on ne l'aurait pas rattrapé, car ce n'est pas pour la France qu'il aurait travaillé, mais pour lui."

Il ne suffit donc pas d'être précoce, prodige, phénomène, premier en classe; il faut posséder l'art de mettre en valeur, une fois mêlé à la vie, ses dons naturels, avec l'instinct qui permet de profiter des circonstances.

Les Canadiens-Français qui ont laissé ou sont en train de laisser un beau nom dans l'histoire, ont été—et je ne connais pas d'exception—tout autre que des prodiges au collège. Je pourrais citer des faits intéressants et fort piquants.

Je parlais dans mon dernier carnet de la circonspection que l'on doit apporter dans le choix des jouets que l'on donne aux enfants, mais l'espace me manquait pour dire un mot des dangers que peuvent présenter certains jouets. Les uns sujets à se décolorer empoisonneront l'enfant ou lui causeront divers maux sinon graves; d'autres sont de nature à endommager la maison et même à y mettre le feu, si les enfants sont le moins brouillons—se méfier surtout des jouets mécaniques à moteurs requérant alcool ou pétrole; d'autres enfin, et très nombreux, entrent dans la catégorie du cadeau qui a fait verser bien des larmes à une mère de famille qui, sous la signature de Pauline L., écrivait ce qui suit en décembre dernier dans le louable but de mettre les autres mères en garde:

"L'un de mes enfants avait reçu un petit fusil à capsules détonnantes. Il s'est amusé à frapper sur ces capsules avec une pierre. Dans une explosion un petit fragment est venu l'atteindre à l'œil. Nous habitons la campagne, à trois lieues du médecin le plus proche... Il n'a pu venir que le lendemain soir. Les jours suivants, l'œil a commencé à suppurer et, quand le médecin est revenu, il a déclaré qu'il n'y avait aucun espoir de le sauver, qu'il y avait eu perforation des enveloppes, de sorte que mon enfant est borgne..."

MISTIGRIS.

MAUVAISE HUMEUR



POUR S'ÊTRE LEVÉS TROP TÔT.



I.
—Voilà l'oncle Jos qui s'en va par un grand vent acheter des bananes. Le voici maintenant qui, de retour,...



II.
... en mange une.

LA GALETTE

*"Prends-moi cette galette, et d'allure légère
Porte-la vivement tout droit à la maison
Et surtout pour jouer, avait dit la grand'mère,
Ne va point t'arrêter quelle qu'en soit la raison.
De ma part aussitôt à ta bien tendre mère
Remets-la en rentrant, n'est-ce pas, mon mignon?
—Oh! oui, oh! cent fois oui, et je veux que mon père
En ait aussi sa part, pour moi il est si bon!"
Et muni d'un baiser sur sa joue rebondie,
Bien flanqué de sa pelle ainsi que de son seau
Son fin museau en l'air, la mine réjouie,
Notre bambin s'éloigne emportant son gâteau.
Mais voici qu'au détour d'une large avenue
Tout près d'un banc de pierre, se trouve par hasard,
Un tas de sable fin, et si fin que sa vue
D'un beau jaune doré, fait envie au moutard,
Sur le banc aussitôt il pose sa galette
Et confectionne vite, en renversant son seau
Plein de sable doré plus d'une tartalette
Qui le fait écrier: "Que c'est beau, que c'est beau!"
Tout absorbé qu'il est en son jeu de patience
Il n'entend point d'abord la venue d'un vieillard
Qui, le nez enfoncé dans un journal de science,
S'assoit sur la galette! Mais d'un geste gaillard
Notre bambin sitôt sur le lecteur s'élançe.
"Rends-moi, rends-moi, de suite je la veux,
La galette à grand'mère ou bien sur toi je lance
Mon seau garni de sable et l'en remplis les yeux.
Je la vois là sous toi la chose évidente
Car pour me la cacher tu l'es assis dessus,
Rends-la moi, je la veux, ou bien, sitôt je tente,
De la reprendre seul, dessous ton pardessus."
Devant cette fureur qui tout d'abord l'amuse
Notre vieillard se lève, et pour mieux vérifier
La plainte du bambin et pour qu'il n'en abuse
Se tourne et sur le banc ne voit que du papier.
Mais l'enfant à l'aspect du dos du personnage
Sur lequel le gâteau en rone s'épanouit.
Vite oublie sa fureur et son joli visage
D'un fort éclat de rire sitôt se réjouit
Puis reprenant son seau et sa pelle légère
D'une allure très vive il rentre à la maison
En répétant tout bas: "Hélas! bonne grand'mère!
En me parlant ce soir avait donc bien raison."*

LA MONTRE DE PIE X

LES JOURNAUX italiens nous apprennent que Pie X recevait dernièrement en audience Mgr Scalabrini, évêque de Plaisance, l'un des prélats les plus en vue et les plus riches du clergé italien. Au cours de l'entretien, le pape ayant tiré sa montre, un vieux remontoir en nickel noirci par l'usage et valant quelques dollars tout au plus, Mgr Scalabrini se prit à sourire et, s'autorisant de ses anciennes et constantes relations d'amitié avec le cardinal Sarto: —Saint-Père, dit-il, permettez-moi d'échanger ma montre contre celle de votre Sainteté... Nous y gagnerons tous les deux.

Joignant le geste à la parole, il sortit un magnifique remontoir en or de sa soutane et le tendit respectueusement au pape. Mais celui-ci de répondre aussitôt:

—Me séparer de ma montre en nickel? Jamais. Je tiens à ma vieille montre plus qu'à tout le reste... C'est un souvenir de ma chère mère; elle a marqué l'heure de sa mort; elle a pour moi un prix inestimable, et pour rien au monde je ne consentirais à m'en séparer...

Et Pie X, en prononçant ces paroles et en évoquant ce souvenir, avait les larmes aux yeux.

Voilà un trait charmant, n'est-ce pas?

NATURELLEMENT

Léa.—Quel est le meilleur nom pour une jeune fille?

Emma.—Celui du seul homme qu'elle aime.

UN MAL GUERISSABLE

Elle.—Papa n'a-t-il pas fait allusion à votre trop grande jeunesse?

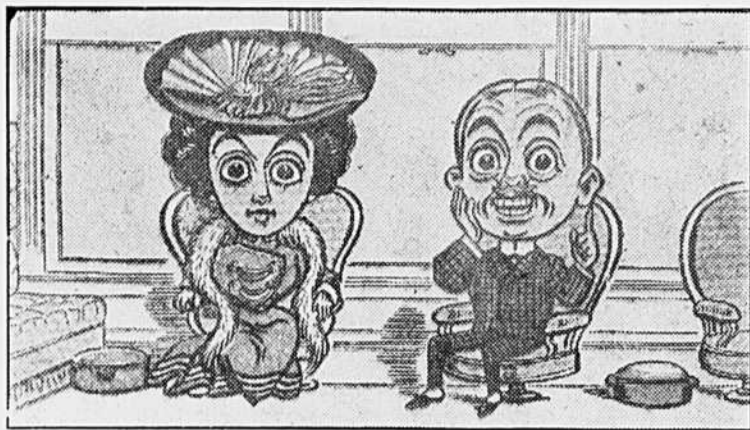
Lui.—Oui, mais sans trop appuyer. Il m'a dit que je vieillirais très vite à payer les dettes que vous ferez une fois mariée.

NOTRE IDIOT



—Oui, madame, je suis enchanté de ma solrée. Il est vrai que je m'amuse n'importe où.

No 5 — LES AVENTURES D'UN AMOUREUX MALCHANCEUX



I.
Léandre.—Oui, voilà le meilleur temps pour demander sa main. Le wagon-palais est vide...



II.
Léandre.—Léa, pendant que ce train gli-se rapidement sur...

Les Petites Mains

(M. Courtin, négociant à Caen, a marié sa fille aînée à Paris avec le gentilhomme Georges de Vatinelli qui, la grosse dot une fois touchée, s'est résolu à ne pas faire oeuvre de ses dix doigts. Et Courtin, indigné, arrive semoncer son gendre.)

Courtin.—J'arrive de Caen et j'apprends que vous vous levez à dix heures, que vous allez voir des expositions de camélias, que vous vous promenez sur le boulevard avec un cure-dents... et un cigare à la bouche.

Vatinelli.—C'est exagéré! L'un me gênerait pour fumer l'autre.

Courtin, (se levant).—Enfin! vous ne faites rien, absolument rien!

Vatinelli (se levant).—Beau-père, je vous jure que ce n'est pas ma faute.

Courtin.—C'est honteux!

Vatinelli.—Permettez!

Courtin.—Passer sa vie dans l'oisiveté, dans la paresse! un gros garçon, fort et robuste comme vous l'êtes!

Vatinelli.—Pardon! j'ai des crampes d'estomac!

Courtin.—Vous mangez trop. Vous ne faites pas assez d'exercice.

Vatinelli.—Pourtant... Vous ne prétendez pas me faire labourer la terre!

Courtin.—Il n'est pas question de labourer la terre! Mais il y a le commerce, l'industrie; on remue ses capitaux!

Vatinelli.—Oh! mes capitaux, c'est autre chose, ils travaillent, eux! Je commande une raffinerie. Ils font du sucre, mes capitaux!

Courtin.—Eh bien! et vous?

Vatinelli.—Moi?... Je le mange!

Courtin.—Ce n'est pas fatigant.

Vatinelli.—Dame! si personne ne le mangeait, à quoi servirait d'en fabriquer?... Le consommateur est un travailleur...

Courtin.—Un travailleur... de la mâchoire!

Vatinelli.—Que voulez-vous? Moi, j'ai horreur des entreprises, des spéculations. Je n'estime la Bourse qu'au point de l'art, comme monument...

Courtin.—Soit! tout le monde n'a pas l'intelligence des affaires, mais alors, quand on n'est pas doué, quand on n'a pas d'idées... eh bien! on demande une place.

Vatinelli.—Une place? à qui?

Courtin.—Parbleu! au gouvernement!

Vatinelli.—Ah! je vous attendais là, beau-père. Ah çà! Est-ce que vous prenez le gouvernement pour un bureau de placement?

Courtin.—Non, mais avec vos relations, rien n'est plus facile! Mais moi, moi qui vous parle, quand je serai vieux, fatigué, usé, quand je ne pourrai plus faire d'affaires... je demanderai quelque chose pour me reposer: j'entrerais dans l'administration.

Vatinelli.—Comme on entre aux Invalides! Avouez, beau-père, que c'est une étrange manie que celle de notre époque! Et j'en enragerais, si je ne préférerais en rire. Aujourd'hui, chaque Français vacciné croit avoir droit à une place; encore un peu, on priera le gouvernement de distribuer des numéros d'ordre à messieurs les nouveaux-nés. Toi, petit, tu restes dans la diplomatie... tu as la vue basse... Celui-ci sera marqué pour la marine. Cet autre pour les finances, côté des contributions directes. Tout le monde aura son bureau, sa petite table, son encrier et sa plume derrière l'oreille. J'oi petit peuple! Tout cela grouillera, griffonnera et émargera! Qui veut des places? Prenez vos billets! Et à ces administrateurs, que manquera-t-il? Des administrés! Mais on en fera venir de l'étranger, en payant le port.

Courtin.—Vous faites de l'esprit.

Vatinelli.—Beau-père, on fait ce qu'on peut... Mais ce qui est certain, c'est que je ne demanderai jamais de place, et cela pour deux motifs: le premier, c'est que, n'ayant pas fait d'études spéciales, je remplirais fort mal ma place... le second, c'est que, la remplissant fort mal, j'occuperais la position d'un autre qui la remplirait peut-être fort bien. Je ferais tort au gouvernement d'une part, et, de l'autre, je volerais à un employé laborieux et capable des appointements dont je n'ai pas besoin. Vous voyez que tout le monde y perdrait.

Courtin.—Dites tout de suite que vous ne voulez rien faire!

Vatinelli.—J'ai sur le travail une petite théorie à moi.

Courtin.—Pourrait-on la connaître, sans indiscrétion?

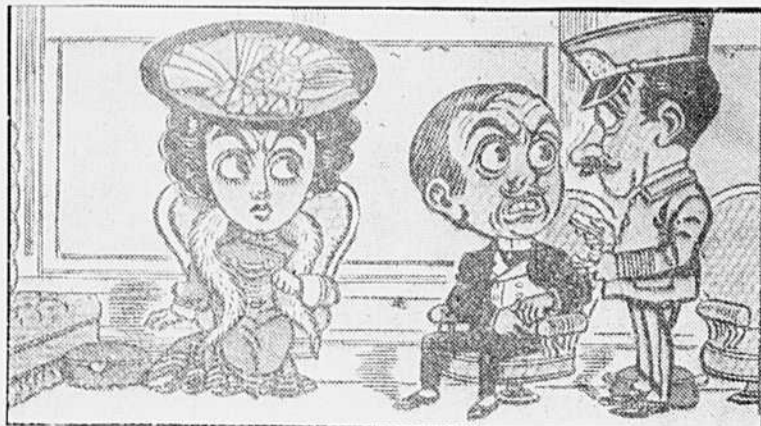
Vatinelli (s'asseyant).—Volontiers, beau-père! Pourquoi travaille-t-on dans ce monde? Pour gagner la fortune apparemment... Et pourquoi veut-on gagner de la fortune? Pour en jouir et se reposer... J'ai la fortune, vous me l'avez donnée... Bien plus, j'ai le bonheur, je suis content de mon sort, je ne demande rien. Pourquoi voulez-vous que je travaille? Pour faire aux pauvres une concurrence inégale? ou pour me ruiner?... Ce qui serait encore plus bête!... Tenez, vous allez crier au paradoxe! mais je trouve, moi, que dans une société bien entendue, l'apport du riche, c'est le luxe, l'amour des belles choses, l'oisiveté magnifique et intelligente!

Courtin (récollé, se levant).—L'oisiveté! mais c'est horrible, c'est révoltant! c'est le renversement de l'édifice social!... c'est... c'est stupide!! Est-ce que la nature n'a pas donné deux mains à chaque homme? C'est pour travailler!

Vatinelli.—Pardon! il y a des nuances, beau-père... Elle a donné aux uns des grosses mains.

Courtin.—Est-ce pour moi que vous dites cela?

Vatinelli.—Oh! beau-père! (Regardant les mains de Courtin.) Tiens! c'est vrai; elles sont vigoureuses, vos mains! Quel bel argument! Mais tout le monde n'est pas aussi généreusement partagé... aux autres elle en a donné des petites.



III.
Le conducteur du wagon-palais.—Billets de sié, e, s'vous plaît.

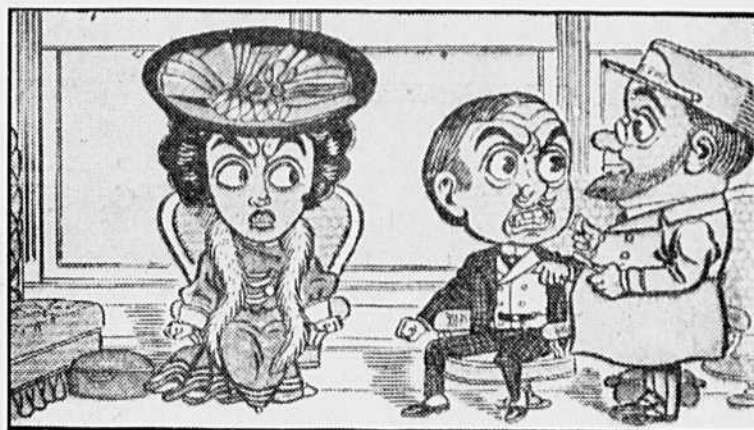


IV.
Léandre.—Comme j'allais vous le dire, il y a longtemps que je...

LES AVENTURES D'UN AMOUREUX MALCHANCEUX — (Suite et fin)



V.
Le préposé aux bagages.—Bagage ! bagage ! On le délivre en trois heures dans toute la ville.
Léandre.—Nous n'en avons pas.



VI.
Léandre.—Quand j'ai été interrompu, je vous disais justement que...
Le conducteur.—Vos billets de passage, s'vous plaît.

Courtin.—Eh bien ! après ?
Vatinelli.—C'est une révélation de la Providence qui dit à celui-ci : "Toi, tu seras maçon... ou casseur de pierres... toi, tu seras artiste, penseur, flâneur... ou rentier !"

Courtin (exaspéré).—Des petites mains ! des petites mains ! Tenez, voulez-vous que je vous dise mon opinion sur votre théorie?... Vous n'êtes qu'un fainéant !

Vatinelli.—Il y a eu des rois fainéants... petites mains !

Courtin.—Vous m'emuyez avec vos petites mains ! Ce que je vois de plus clair dans tout ceci, c'est que vous vous êtes fourré dans la dot d'une fille comme un rat dans un fourrage.

Vatinelli (sérieusement).—Monsieur Courtin, je crois avoir fait preuve d'un bon caractère, mais il est des expressions qu'un homme de cœur ne peut entendre deux fois ; je vous prie de ne pas l'oublier, monsieur Courtin.

Courtin.—Ah ! ça m'est bien égal !

(Entre Mlle Anna Courtin avec sa soeur Mme de Vatinelli.)

Courtin, (court à Anna).—Toi, tu peux être tranquille ! Je ne te marierai qu'à un homme qui fera quelque chose, à un commerçant !... Et il aura de grosses mains, celui-là, j'en fais le serment !

Eugène LABICHE.

CHIENS ET CHATS

L'ANTIPATHIE que ces animaux ont les uns pour les autres est connue de longue date ; mais d'où vient-elle ? Voici la réponse que les Arabes donnent à cette question :

Lorsque les enfants de Caïn eurent vaincu ceux d'Abel, ils se mirent à chasser tous les animaux qu'ils rencontrèrent pour en faire un festin merveilleux où ils célébreraient leur victoire. Le chien, désireux de prendre part à une si belle aubaine, abandonna ses compagnons, vint trouver l'homme et l'aida même contre ses frères. Depuis, hommes et chiens vivent ensemble. Le chat, voyant la puissance de l'homme, vint aussi le trouver ; mais il entra tout de suite dans la maison, sans s'associer aux travaux de l'homme. Celui-ci l'y laissa, tandis qu'il chassa le pauvre chien, souillé de sang et de boue. De là vient la jalousie du chien pour le chat, il voit celui-ci se prélasser dans la maison sans avoir rien fait, tandis que lui, le bon serviteur, on le tient à la porte.

AIE ! AIE !

—Mon mari m'a assuré que c'était de votre faute s'il était rentré ivre hier soir.

—Mais, chère dame, je ne l'ai pas vu après neuf heures.

—Oh ! vous savez, monsieur, je suis bien sûre que vous n'étiez plus capable de voir personne, passé cette heure-là.

AU CERCLE

—Pas de nouvelles, c'est bonnes nouvelles.

—Ça peut être vrai, mais si vous étiez reporter vous verriez que ça ne prend pas auprès du boss.

APRES MINUIT

Lui (un peu émêché).—Comment te voilà, à cette heure, à faire des exercices avec des haltères... Que signifie ?

Elle.—Ce que signifie ? Tu n'as qu'à rentrer encore tard à partir de demain, et tu le sauras.

MAQUILLAGE

L'une.—Il a dit que mon visage était un vrai poème.

L'autre.—Comment a-t-il pu arriver à en découvrir les lignes ?

PRESOMPTUEUX

Elle.—Il n'y a au monde que deux hommes que je pourrais aimer.

Lui.—Ah !... et quel est l'autre ?



VII.
Léandre.—Enfin, comme j'allais vous l'exprimer, je...
Le nègre.—Voulez-vous faire épousseter vos habits ?



VIII.
Léandre.—Léa, avant d'arriver, je veux vous faire savoir que...
Le conducteur.—Montréal ! Tout le monde descend !



IX.
Léandre.—Malédiction ! encore une belle occasion de perdue. Il me prend des envies de tout massacrer...

NOS PAGES FEMININES...

Groupe de toilettes de ville et de visite, style tailleur

I.

Jupe plissée à empiècement et boléro en drap castor garni de tresses de soie imprimée sur chape dans les tons vert et rose. Etole et manchon en taupe.

Le boléro plat ouvert devant est monté sur un étroit empiècement rond, complété par un collet taillé en forme, orné de losanges en panne encadrés de straps en taffetas assorti. Les mêmes straps garnissent le boléro et soulignent l'empiècement de la jupe.

II.

Jupe et boléro en drap mélangé vert et noir garni de larges tresses de soie assorties. Haute ceinture-corselet en velours vert. La façon de ce charmant costume conviendra de préférence à une personne mince, ayant la taille longue.

Notre modèle se compose d'une jupe avec tablier et deux lés de côté formés chacun de trois volants en forme mis bout à bout et dont la jonction se trouve dissimulée sous des tresses. Le boléro monté sur un empiècement arrondi est bordé de deux plis religieuse et garni de trois straps piqués. On l'agrafe sur l'épaule et sous le bras.



Des des toilettes de ville et de visite.

III.

Jupe et blouse à basques en lainage bleu garni de larges straps piqués en drap uni de même teinte.

La veste fantaisie de ce costume "tailleur" tient le milieu entre le blouson un peu bien connu et la jaquette longue qui ne sied point à toutes les tailles. Cette veste est une sorte de blouson prolongé par une basque en forme. La ceinture qui relie le blouson et la basque passe sous le revers-étole et vient s'attacher devant. Une large strap dissimule la monture du volant, ou autre cercle les hanches; ce dernier devra être supprimé si la jupe est destinée à une personne un peu forte ou courte de jambes.

GRUPE DE TOILETTES DE VILLE ET DE VISITE, STYLE TAILLEUR.

Comment on Habille les Fillettes

II

LA TOILETTE habillée des fillettes et jeunes filles sera, au contraire, assortie. Elle formera un ensemble, un *complet*. Ce sera une robe.

Cette robe, pour les fillettes de 12 à 14 ans, se rapproche beaucoup de celles des grandes personnes: on la verra en voile très tard encore dans la saison; après elle viendra la robe de serge, puis les tartans écossais, surtout celui gros vert et gros bleu qui apparaîtra dès l'automne. Les robes de toulard, la batiste, imprimée de fleurettes ou de menus motifs: l'organdi, la broderie anglaise ou plumetis et l'éolienne, seront réservés pour les petites sauteriers.

La nouveauté consiste à faire ces toilettes, plissé-soleil, lorsqu'elles sont en voile, foulard, ou éolienne; les robes de lingerie s'accrochent mieux des plis. Les fronces sont la dernière nouveauté. La jupe froncée ou coulissée est celle de l'avenir. La garniture de toutes ces robes consiste en un grand col de broderie ou de dentelle ou en une longue berthe, faisant suite à un empiècement.

Avec les costumes trotteur, les jeunes filles portent le canotier. Celui de cette année est aussi plat que large. Une simple jarrettière enserre le tour de la calotte. Cette jarrettière est faite de gros grain, soit de ruban, ou bien, pour les canotiers un peu plus coquets, des choux liberty en font les frais: transpercés ou non de plumes couteaux.

Avec les toilettes habillées, on choisit la large capeline ou la charlotte

souple, égayée de ruban. Le canotier de toile cirée, sous toutes ses formes, va s'implanter, cet hiver.

La chaussure de couleur devient la compagne des enfants. Tandis qu'autrefois, il y avait en tout la chaussure noire en hiver, et le soulier jaune en été, aujourd'hui, blanc, gris, beige, jaune marron, rouge, grenat, etc., etc., il y a presque autant de nuances de cuir que de nuances de tissus.

Bientôt, on ne sera satisfait de l'effet d'ensemble de sa toilette que lorsque le cuir des chaussures viendra compléter le tout, par l'harmonie de sa couleur.

Plus la couleur est claire, plus elle est habillée. Le blanc en daim, et le suède en peau, sont les deux premières. Puis vient la série très variée des jaunes.

Tandis que les nuances sable et champagne étaient les nuances choisies pour le printemps et l'été à Paris, nous voyons cet hiver: les teintes feuille-morte et marron brûlé. Les bas doivent être sinon exactement assortis, du moins de la même gamme que les chaussures.

AU CERCLE DE COUTURE

—Je viens de faire une horrible découverte...

—Qu'est-ce donc, chère amie?

—C'est que mon mari ne m'a épousée que pour mon argent.

—Bah! tu ne devrais l'en aimer que davantage.

—???!!!

—Parce que cela prouve qu'il n'est pas tout à fait l'idiot que les gens croient.

CHAPEAUX DE SAISON



TOQUET CLAUDINE. — Toquet en poiluchon noir avec passe bordée d'un galon blanc. Velours noir et nœud autour du passe. Gros oiseau blanc et gris et relevant la passe.



TOQUE GRANIER. — Toque en velours bleu quatre tons. Fond en velours tendu bleu deux tons. Aigrette de goursa fantaisie nuance bleue retenue par un bijou.



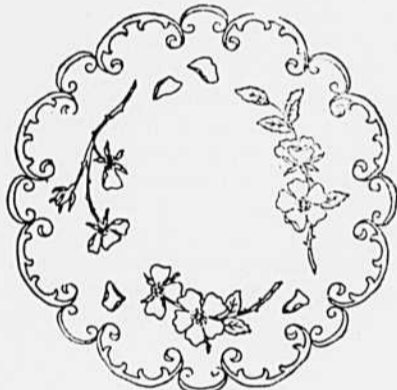
CHAPEAU GERMINIE. — En feutre de soie noire, avec couronne de petites têtes d'autruches entourant la calotte, et large amzone disposée en coche-peigne et piquée sur le côté gauche.

PATRONS DE BRODERIE

FOURNIS SUR DEMANDE

Les acheteurs auront droit aux primes suivantes : Avec un achat de 50 cents, un doily de 9 pouces. Achat de 75 cents, un doily de 12 pouces. Achat de \$1.00, une pièce de centre de 18 pouces. Achat de \$1.50, une pièce de centre de 18 pouces ou notre catalogue de soieries. Achat de \$2.00, une pièce de centre de 22 pouces. Pour recevoir les primes il faut envoyer un timbre de 2 cents.

(Découpez le coupon qui est à la dernière page du fascicule du feuillet et envoyez-le avec votre lettre de commande.)



No 449 D.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE. Etampés sur toile blanche. Dim. 12 pouces. Prix 12 cts.

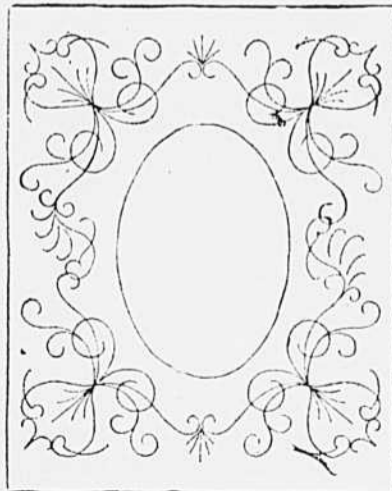


No 16 D.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE. Etampés sur notre meilleure toile à gros fil, blanchie sur l'herbe. Dim. 9, 12 18 et 24 pcs. Prix 8, 12, 25 et 50 cts.

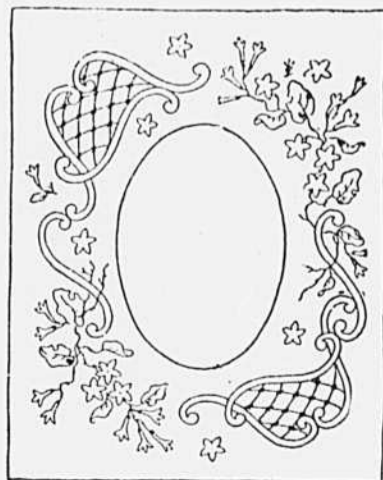


No 101. — COLLET EN DENTELLE. Prix du patron 10 cts.



No 273 R.

PATRON DE BRODERIE en relief. Etampé sur toile blanche. Dim. 10 pcs sur 12. Prix du patron 10 cts.



No 254 R.

PATRON DE BRODERIE Etampé sur toile blanche. Dim. 10 pcs sur 12. Prix du patron 12 cts.

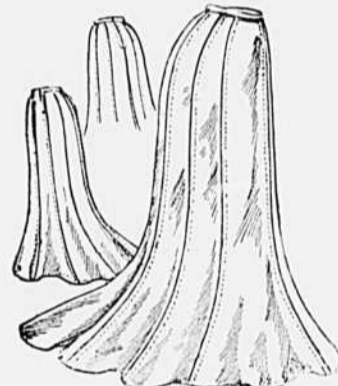
PATRONS "MAY MANTON"

(Primes du SAMEDI)

No 4629 — Plus le nombre de lés est grand, plus il y a d'ampleur, et l'ampleur est en grande vogue aujourd'hui. Le modèle offert aujourd'hui est gracieux et de haut goût. L'original est en drap brun noisette, mais tous les matériaux à robe vont bien pourvu qu'ils aient de la consistance.

Matériaux : 8 1/4 verges, 27 pouces de largeur, pour taille moyenne. Dimensions des patrons : 22, 24, 26, 28 et 30 pouces de taille.

No 4629. — Jupe à neuf lés



4629 Nine Gored Skirt, 22 to 30 waist.

No 4634. — Blouse tunique pour jeune fille



4634 Misses' Tucked Blouse Coat. 12 to 16 years.

No 4634. — Ce vêtement à plissés va aussi bien aux jeunes qu'aux personnes plus âgées et possède un grand chic surtout pour les grandes. On peut omettre la capeline ; la manche est selon la mode courante et étant peu chargée au cou cette blouse va bien avec tours de cou ou autres fourrures. L'original est en drap bleu royal avec manchettes en velours bordé de mouton de Perse.

Matériaux : 6 verges, 27 pouces de largeur, pour taille moyenne. Dimensions des patrons : Pour demoiselles de 12, 14 et 16 ans.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "MAY MANTON"

Toutes les personnes désirant avoir les patrons ci-dessus n'ont qu'à remplir le coupon qui est à la dernière page du fascicule du feuillet et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 cents pour chaque patron demandé, argent ou timbres-poste.

Ajoutons que le prix régulier de ces patrons est de 40 cents chaque.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le ou les patrons dans la huitaine ont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patron qu'on veut. Ne pas oublier de bien mentionner le ou les patrons demandés.

PAS FLATTEUR

Lui.—Pardn, mademoiselle, est-ce que je vous ai demandé en mariage en dansant avec vous l'autre soir?

Elle.—Mais non, monsieur, je...

Lui.—C'est que, voyez-vous, quand je suis tip-top je puis faire toutes sortes de bêtises.



Par-ci Par-là

DUPER SES SEMBLABLES est un art délicat et dangereux. On naît escroc, on ne le devient pas. N'a-t-on pas remarqué, en effet, que la plupart des individus, hommes ou femmes, qui se sont distingués par leur habileté à faire passer dans leurs coffres la fortune des autres, ont affirmé dès leur plus jeune âge des dispositions particulières pour s'approprier ce qui ne leur appartient pas. Cela a commencé sur les bancs de l'école par de menus "chapardages"; puis en grandissant ces enfants tarés ont augmenté le nombre de leurs larcins en même temps que leur ingéniosité s'affinait et prenait les formes les plus variées. Le mensonge, la dissimulation servaient admirablement leur astuce, et ils possédaient déjà cette faconde, ce "prenant" auxquels on ne peut résister qu'en faisant un grand effort de volonté. Devenus hommes, leurs facultés spéciales se sont fortifiées par des exercices préliminaires dans le champ de la camaraderie, parmi les relations faciles qu'on se crée dans les grandes villes; puis nos escrocs-nés, envisageant l'humanité comme une matière exploitable à merci, se sont lancés dans les magistrales filouteries qui devaient leur assurer une existence de bien-être et de luxe. Parfois, ils ont trébuché en route, ils ont eu le désagrément de connaître les banes rugueux de la correctionnelle, mais ils ont considéré cela comme de simples accidents, des leçons données à leur imprudence, et sont sortis de prison plus brillants et plus audacieux que jamais.

SAIT-ON QUE LOLLIA Paulina, qui devint la femme de Caligula, parut à un festin couverte de pierreries de la tête aux pieds; que Cléopâtre possédait tout ce qui existait de plus beau au monde en perles et la plus grande quantité, et que Marie de Médicis, au baptême d'un de ses enfants, revêtit une robe garnie de trente-deux mille perles et de trois mille diamants, robe si lourde que deux personnes durent aider la reine à marcher? Les souverains modernes ont, comme leurs prédécesseurs, un goût très prononcé pour les pierreries. Pour garder les joyaux de la couronne d'Angleterre, placés dans les caveaux de la Tour de Londres, il faut un petit régiment de gardiens qui les surveille jour et nuit. Les bijoux personnels de la reine Victoria étaient, pendant sa vie, gardés au château de Windsor, où douze détectives, choisis parmi les plus fins de la police anglaise, avaient pour mission de veiller sur ces précieux trésors. Il existe une loi, qu'on n'a jamais eu occasion d'appliquer du reste, qui rend passible de la peine de mort, tout fonctionnaire qui se rend coupable d'une négligence, suivie de perte, dans la surveillance du bien de la couronne. La petite grande-duchesse Olga de Russie possède déjà, à elle seule, quatre millions de roubles de bijoux. Les bijoux de la couronne de Russie sont entassés dans une pièce blindée, confiée à la garde de cent quatre-vingts anciens officiers, et, cependant une partie des bijoux personnels du tzar se trouve dans des banques de Paris et de Londres. Le trésor de la couronne italienne est caché dans un petit fort souterrain, situé dans une petite île du Tibre; donc, la protection est double, d'abord le fleuve, puis un nombre considérable de gardiens. Nous parlerons comme mémoire seulement, des richesses que possèdent persans, les souverains turcs, les nababs et certaines riches Américaines, la place nous manquerait pour ces détails.

ON SUPPOSERAIT peut-être que les auteurs du temps passé, dont on a fait des demi-dieux, ont été débordés à tous les instants de leur vie par les offres généreuses des éditeurs. Eux aussi ont traversé les privations, les souffrances, les multiples tracasseries. Témoin Victor Hugo qui, avant de remplir le monde de son nom, se trouva souvent avec quelques francs dans sa poche. Il fit l'école de la pauvreté dès l'adolescence, parce que son père, le général, refusait de servir une pension à un littérateur. Le livre des *Odées et Pallades* n'eût peut-être jamais vu le jour et l'une des plus fécondes carrières de l'histoire aurait tout au moins été retardée si un parent du poète n'eût fait imprimer, à ses frais, ces glorieux essais. Mais une fois le volume prêt à être vendu il fallait encore l'exposer et aucun libraire ne consentit à le présenter au public. L'oncle d'un ami se chargea enfin, à contre-cœur, de cet office. Il se trouva que le premier acheteur des *Odées* fut Mennesset, le lecteur de Louis XVIII. Le roi qui lisait tout ou à peu près, dès qu'on lui offrait un recueil de vers, parcourut les poèmes d'Hugo et, de sa main, écrivit même assez souvent en marge: superbe. L'auteur ne triompha pourtant point cette fois encore, car malgré la faveur que la cour témoigna par imitation à son

livre, il n'en retira guère que 700 francs. Et peu après, pour publier *Han d'Islande*, il rencontra de telles difficultés, qu'il dut s'adresser à un libraire amateur, marquis tombé en déconfiture. Le premier succès d'argent qu'il connut lui fut apporté par son drame d'*Arvernani*. Tandis que les spectateurs de la "première" bataillaient ferme autour de la pièce à coup de sifflets et d'applaudissements, deux éditeurs intelligents se consultaient. C'étaient Mme et Baudoïn. Après le troisième acte ils montèrent auprès de l'auteur et lui offrirent 6,000 francs pour imprimer son œuvre. "Mais attendez la fin, ce peut être une défaite", leur répondit-il. "Ce peut être aussi un triomphe, riposta Mme, et alors il faudra que j'aille jusqu'à 10,000". Hugo se laissa faire; on descendit chez un marchand de tabac; on acheta une feuille de papier timbré, et séance tenante le traité fut signé. Le biographe du grand poète raconte qu'il n'avait plus à ce moment 50 francs chez lui.

LA SANTÉ EST LE PREMIER des biens, non-seulement pour les individus, mais pour les nations. Et ce n'est pas une petite affaire d'organiser la défense sanitaire d'un pays contre les maladies qui assaillent notre frêle humanité. Il fut un temps où la plupart des causes de mort étaient complètement ignorées. Hippocrate et Galien étaient en perpétuelle dispute sans que leur science fût plus avancée pour autant. Les fléaux pestilentiels apparaissaient comme des châtiments divers. Les épidémies les plus dévastatrices étaient mal combattues; elles répandaient la terreur et faisaient plus de victimes que les guerres les plus sanglantes. La famine et la malpropreté préparaient le terrain que la lèpre, la peste, le choléra ravageaient en toute sécurité. On se rappelle les effroyables hécatombes qu'aux environs de l'an 1000 produisirent les contagions venues d'Asie. Les populations superstitieuses attendaient alors la fin du monde. Des centaines de milliers d'hommes succombèrent dans l'Europe occidentale. Ce bon vieux temps, que d'aucuns regrettent, est heureusement passé. D'horribles épidémies se sont à peu près éteintes avec les progrès de l'hygiène et de la civilisation. Elles ne règnent plus que dans les contrées d'Orient et d'Extrême-Orient où l'incurie demeure maîtresse et les pèlerinages de la Mecque continuent à être un péril universel.

DANS UNE DES PRINCIPALES manufactures de tartes à New-York, on en fait 15,000 par nuit. Une promenade à travers ce vaste établissement serait utile à plus d'une jeune mariée. Tout le jour, des jeunes filles et des jeunes garçons, sous la surveillance de plusieurs contre-maitres, épluchent les pommes et les citrouilles. Puis, un seul contre-maitre, investi des pouvoirs nécessaires, passe derrière eux et appose les épices. La farine est mise sur la table, prête à servir, l'eau et la poudre à dessert dissoute sont prêtes, sur des bancs et des tables. A 10 heures, le branle-bas commence. Les boulangers, tous de blanc vêtus, arrivent et attaquent la besogne. Chaque boulanger a un apprenti gâte-sauce, armé d'une truelle, qui coupe les tartes à leur grand naturel. Un autre se tient au-dessus d'un pot où est le mélange et d'un seul coup de cuiller remplit chaque tarte qu'on lui présente; il en passe 100 à la minute et tient deux hommes à courir toute la nuit. Tout y est de la plus scrupuleuse propreté. Il est défendu de fumer et de cracher dans l'établissement. La chaleur du four est maintenue au même degré tout le temps nécessaire. Les épices et mélanges sont pesés afin d'assurer l'uniformité. Malgré toutes ces précautions, le souvenir des tartes maternelles suit l'homme à travers la vie.

ON ECRIT DU CHILI que l'on vient de trouver le moyen de rendre la poudre inflammable, c'est-à-dire de pouvoir la conserver sans qu'elle soit exposée aux explosions, même au contact du feu!... Il s'agit d'une découverte fort curieuse. Les inventeurs du procédé—car ils sont deux—ont fait au gouvernement chilien la demande d'un brevet. La Commission nommée a procédé à toute une série d'expériences qui ont merveilleusement réussi. 200 livres de poudre, notamment, préservées au moyen du procédé des inventeurs, ont été soumises à un feu ardent, maintenu pendant vingt heures à une haute température, et, d'après le rapport des experts, officiers de l'armée, chimistes, etc., désignés par le ministre, la poudre a été retrouvée non seulement intacte et en parfait état, mais encore d'une remarquable fraîcheur au toucher. Cette invention serait donc la sauvegarde des poudrières.

LE GRAND COMMERÇANT, Rodolphe Hertzog, de Berlin, dépense annuellement près de 400,000 marks (un demi million de francs) pour les annonces. Il fut un temps où il ne dépensait rien pour la publicité, et il avoue qu'il aurait mieux fait de fermer ses magasins tant ses affaires marchaient mal. Puis il changea d'opinion; il inséra pour 1,000 marks la première année, et il vendit pour 30,000 marks; la troisième année, il dépensa pour des annonces 10,000 marks—l'effet en fut qu'il faisait des affaires qui montaient à près d'un million. Hertzog prétend que son succès vient de 99% de l'effet des annonces. "J'ai la ferme conviction, dit-il, qu'aucun commerce ne peut prospérer sans l'appui de la réclame." D'autres exemples, plus surprenants encore, qu'on nous apprend d'Angleterre et des Etats-Unis. Le fameux fabricant de pilules, M. Holloway, a dépensé annuellement, en chiffres ronds, un million de francs; il est mort possesseur de 20 millions; le *Times* reçoit 40,000 fr. pour soixante-sept colonnes d'annonces publiées dans un seul numéro; le *New-York Herald* a journalièrement cent cinquante à cent quatre-vingts colonnes d'annonces.

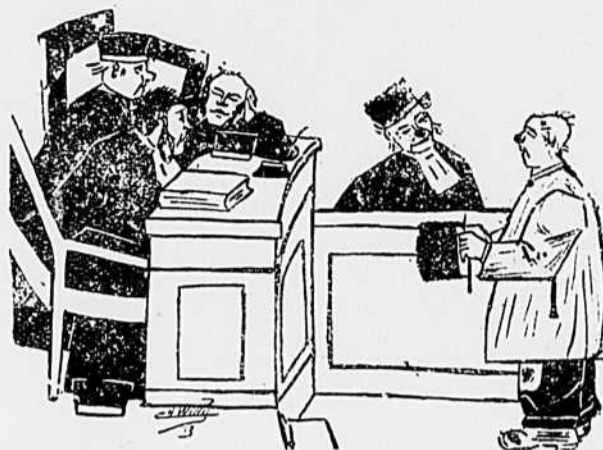
—La diplomatie est l'art de dire quelque chose quand on n'a rien à dire et l'art de ne rien dire quand on a à dire quelque chose.

SON SEUL DÉSIR



Trampinel.—Tout ce que je demande, hic ! c'est qu'il arrive des sau... hic ! veteurs avec une autre bouteille.

EST-CE BIEN DE CELA ?



—Accusé Boitoux, vous êtes cité devant le tribunal pour avoir battu votre belle-mère le jour de votre mariage.
—Mon président, je ne savais plus ce que je faisais, j'étais ivre... ivre de bonheur.

AU PAYS DE L'AUTOMOBILISME



—Tas de brutes ! un peu plus c'était moi qu'ils écrasaient.

Les Asperges

PAPA COQUINET, gros homme jovial et farceur de tempérament, et marchand de bœufs par profession, vient de me raconter une histoire dont il serait, dit-il, le héros... Il en est bien capable.

L'autre jour, m'a-t-il dit, j'arrive à la foire de la Rotte, que je faisais pour la première fois... Bon commerce ; j'y retournerai... Vers onze heures, après le marché, je descends à l'hôtel du Cormoran... tout ce qu'il y a de mieux en fait d'hôtel.

J'entre dans la salle à manger ; je prends place à table, au milieu d'un tas de mirliflores qui avaient l'air très scandalisés de me voir avec ma blouse.

Le garçon me présente bientôt un plat d'asperges, des primeurs !

Subitement une idée saugrenue me passe par la tête : j'avais ma vengeance.

—Qu'est-ce que c'est que cela ? demandai-je au garçon.

—Des asperges.

—Ah ! C'est-il bon ?

—Dame !

Tout le monde riait de penser que je n'avais jamais vu d'asperges. Il s'engageait des conversations en sourdine, avec des éclats de rire dans les petits coins.

—Comment ça se mange-t-il ?

—Huile et vinaigre, ou sauce blanche.

—Ah ! donnez-moi de la sauce blanche.

Je continuais à faire la bête. Je commençai à manger les deux ou trois premières asperges par le gros bout. Les autres, je les coupais dans mon assiette, avec une fourchette et un couteau, comme on ferait d'un morceau de gigot.

Ce qu'on riait ; ce qu'on me regardait !...

Moi, je ne bronchais pas.

Quand j'eus fini, un loustic en cravate blanche me demanda :

—Est-ce bon, mon petit père ?

—Ah ! oui, fouchtra ! Pour sûr que c'est bon, mon fieu. Pour sûr !

Le loustic me passa le plat, auquel personne n'avait encore touché, de la joie qu'ils avaient tous à me voir manger des asperges de cette façon.

—Combien faut-il en prendre ? Elles sont bien bonnes !

—Prenez tout, mon petit père, dit le loustic.

—Merci, mon fieu.

Au risque de me donner une indigestion, je remplis d'asperges mon assiette. Il n'en resta pas une seule dans le plat.

Je pris une énorme quantité de sauce. Puis, leur jetant un regard de défi, je me mis à rire aux éclats.

Et je commençais dès lors à manger mes asperges régulièrement, logiquement.

Je les prenais avec délicatesse par le gros bout, les trempais dans la sauce et les suçais.

Ah ! s'vous aviez vu la tête qu'ils faisaient tous.

D'autant plus qu'avant de manger chaque asperge, je les regardais, l'œil narquois.

Chacun eut bientôt le nez dans son assiette.

Ce tas de godelureaux avait été roulé dans les grands prix par le papa Coquinet...

C'est égal, ajouta-t-il, les asperges qu'ils ont mangées à ce repas n'ont pas dû leur faire mal au ventre.

A. GUY-TONG.

AU CERCLE DE COUTURE

—Tout homme a son prix.

—Oui, c'est-à-dire quand il ne se donne pas pour rien.

A PROPOS DE PROVERBES

"Tout est bien qui finit bien." Malheureusement, un mariage n'est pas une fin.

L'AGE D'OR

Trampinel.—Je n'ai pas toujours été dans cette situation pénible.

La dame.—Non ?

Trampinel (ému).—Oh ! non... J'avais une femme très travaillante et six enfants pour me faire vivre.

EN COUR

Le juge.—Et après ?

Le défendeur.—Après, comme il ne voulait pas s'en aller, j'ai gaspillé une belle canne en jonc, qui m'avait coûté \$3.

JUGE ET PARTIE

Elle.—Nous pourrions sûrement régler par arbitrage nos petite difficultés.

Lui.—Et qui serait l'arbitre ?

Elle.—Moi !

A LA CAMPAGNE

—Vous me croyez si vous voulez, cette dinde-ci a plus de 20 ans.

—Il n'y a rien d'invraisemblable là-dedans. Je suis même prêt à croire que la dinde que nous avons mangée chez vous à midi était la grand-mère de celle-ci.

HIVER PLUVIEUX



—Je n'ai vraiment pas de chance ; depuis que j'ai acheté ce nouveau parapluie il ne fait que pleuvoir.



UN CONSEIL AUX IMPORTUNS

APRÈS AVOIR DONNÉ VOTRE CARTE, VOUS SUIVEZ LE SERVITEUR, CE QUI VOUS PROCURERA L'AVANTAGE DE SAVOIR L'OPINION QU'ON A DE VOUS.

SAVOIR VIEILLIR

A MOINS DE MOURIR jeune, ce qui, grâce à Dieu, est assez rare, chacun de nous est appelé à vieillir; mais ce qui n'est pas accordé à tous, c'est de savoir vieillir.

Un penseur a dit avec raison: "Savoir vieillir est le chef-d'œuvre de la sagesse et l'une des plus difficiles parties du grand art de vivre."

"... Vieillir est plus difficile que mourir, par la raison que, renoncer une fois, en bloc, à un bien coûte moins que d'en renouveler le sacrifice tous les jours et en détail. Supporter son déclin, accepter son amoindrissement est une vertu plus amère et plus rare que de braver le trépas. Il y a une auréole dans la mort tragique et prématurée; il n'y a qu'une longue tristesse dans la caducité croissante."

Ceux, ou celles, qui ont eu en partage la beauté, s'estiment encore plus malheureux que les autres.

On voit des femmes, et même des hommes, essayer de prolonger, au-delà des limites fixées par la nature, cette beauté, cette jeunesse qui leur échappent.

Ils croient sincèrement "réparer des ans l'irréparable outrage"; ils ne réussissent qu'à se rendre grotesques, à perdre cette dignité, ce droit au respect que donne l'âge noblement porté.

En revanche, on voit des personnes qui n'ont été jolies en aucun temps, mais qui, en vieillissant, acquièrent un certain charme qui fait supposer qu'elles ont été fort bien dans leur jeunesse.

D'où vient cela? Précisément de ce qu'elles acceptent les années avec un front serein, de ce qu'elles ne cherchent pas à dissimuler leurs cheveux blancs et aussi,—et surtout—de ce qu'elles ont travaillé "à bien placer leurs rides", selon le mot d'une femme d'esprit.

C'est-à-dire que leur physionomie bienveillante ne garde la trace que des bons sentiments qui, chez elles, ont dominé les mauvais.

TESTAMENT ORIGINAL.

UN JOURNAL, de Londres publie le curieux testament d'un millionnaire anglais:

A ma femme Elisabeth, qui, grâce à ma stupidité, est devenue mon épouse, et qui, avec une remarquable énergie, a trainé mon nom dans une infecte boue, je lègue une rente annuelle de 5 livres, plus la copie authentique de mon testament antérieur, par lequel je l'instituais ma légataire universelle d'une fortune de 130,000 livres sterling.

Je lègue 5 shillings à ma nièce Marguerite O'Neil, qui, au lieu d'aller à l'église le dimanche, s'enivre régulièrement en cachette. Je la dispense d'assister à mes funérailles; les 5 shillings lui payeront une cuite extra.

Je regrette de ne pouvoir léguer un serpent à mon ami Charles Cunnard;

je lui lègue une lamproie; il s'est engraisé à mes diners, et dans tous les clubs que je fréquentais, il m'a décrié comme un infect harpagon.

Quant à mon fidèle domestique, John Abbot, je lui lègue six pence. Comme ses coquineries le conduiront fatalement au gibet, il pourra s'acheter un licou; si le shériff oubliait le sien, l'exécution ne subirait pas de retard.

EN BOHEMES

—Il faut que je déménage, car je n'ai pas payé de loyer depuis plusieurs mois.

—Je suis exactement dans le même cas.

—Alors échangeons nos logements.

DEMONSTRATION

"Chaque rose a son épine." Dans le ménage, la femme serait la rose et la belle-mère l'épine.

NOTRE IDIOT

—Comme ça, M. Gatien, vous souffrez d'insomnie?

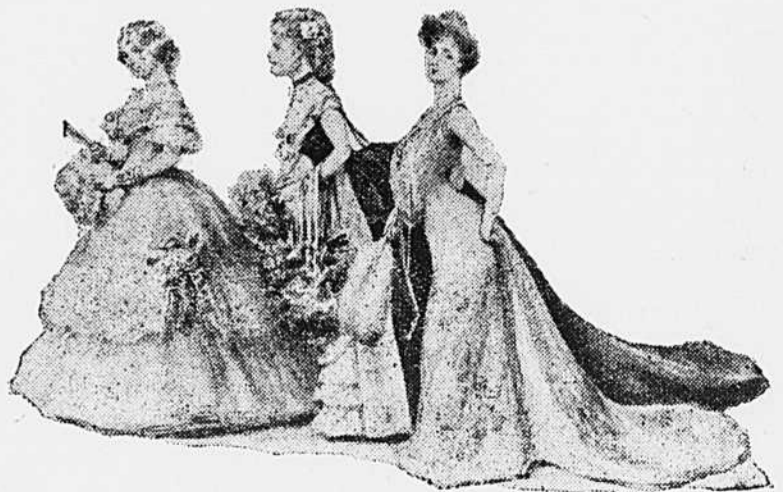
—Tellement, docteur, que des fois je ne puis pas dormir.

AMBIGU

Lui.—En partant, ce soir, je vais avoir l'honneur de vous embrasser...

Elle.—Monsieur!... Partez de suite...

ÉVOLUTION DE LA MODE



TROIS ÉPOQUES — TROIS FAÇONS,

CONSÉQUENCES NÉFASTES DES ÉTRENNES



I. *Mme Philidor.* — Tiens, Tom, une trompette pour tes étrennes.



II. *M. et Mme Justin.* — Ah ! quel casse-tête...



III. *Mme Justin.* — J'en suis toute énervée. La Philidor a fait exprès, mais attends un peu...



IV. *La même (chez Mme Philidor).* — Je ne suis venue qu'un moment. Je veux voir Ninette.

Le Bas

L'AUTRE JOUR, mon oreille indiscreète a entendu ma tante, une fort spirituelle personne, se plaindre de la disparition d'un bas, un beau bas noir, tricoté par une main amie. Double perte!

Le volage avait probablement profité de l'heure où l'on expose les tapis à l'air pur du matin, pour qu'ils puissent restituer à l'atmosphère les innombrables poussières qu'elle nous envoie, véritable petit monde de germes impalpables et de cadavres microscopiques!

Grâce à sa souplesse, cet utile protecteur des jambes s'était vraisemblablement glissé dans les lourds replis de la vaste étoffe qui pare nos parquets et voyant la fenêtre ouverte, grisé par un rayon de soleil, il avait voulu tenter l'inconnu! Mais le pauvre insensé ignorait le sort qui pouvait l'attendre. Tombé tristement sur le trottoir, tout penaud, désabusé (car que peut-il faire seul!), une passante l'aurait ramassé.

Le voilà donc prisonnier, et dans quelles mains serait-il tombé? Il serait probablement devenu la chose d'une bien vulgaire personne, car ce sont les gens de rien qui s'attribuent les objets perdus. Il aurait été condamné, le malheureux, à embrasser étroitement le mollet d'une mendiante sale et déguenillée ou d'une vieille ivrognesse qui l'aurait mis de travers et aurait alternativement maculé la belle robe foncée, à raies côtelées de l'infidèle, de vin frelaté et de boue noirâtre, la boue des grandes villes!

Il aurait traîné dans les ruisseaux, dans les boues. Il se serait meurtri toute la journée au dur contact de sabots grossiers, ou bien des chaussures usées lamentablement auraient laissé sa légère texture se déchirer aux pierres du chemin.

Le soir, il aurait été jeté tout humide, abîmé, dans un coin obscur et malpropre de quelque taudis défiant toute description, et tous les jours, se succédant semblables, hélas! les uns aux autres, auraient apporté au lamentable prisonnier leur contingent de misère hâtant une triste fin.

Ou bien il était exposé, l'imprudent, à aller s'échouer dans l'immonde "boîte à ordures", suivant l'énergique expression qui ne peint que trop bien le voisinage qu'il aurait eu à supporter.

Lui, pur, sans tache, flambant neuf, il aurait dû subir l'ignoble attouchement des résidus de toutes sortes que les ménages des humains jettent journellement "à la voirie". Détritus de la cuisine, os à demi rongés par les chiens, recouverts par endroits de quelques lambeaux de chair noirâtre, restes bizarres de végétaux, trognons, épluchures aux nuances variées, aux fades et nauséabondes senteurs, vieux papiers graisseux de toute nature, de toute pro-

venance, emportant quelquefois, en caractères souillés, dans leurs flancs entr'ouverts, un secret de famille ou le roman d'une cuisinière! débris de la garde-robe, loques sur lesquelles on ne peut plus placer un nom, tachées, trouées, aux couleurs flétries, véritable mosaïque dans laquelle Arlequin misérable pourrait parfois trouver de quoi se faire un costume; chaussure hors d'usage, déchiquetées par le temps, brûlées par la neige, détremées par la pluie, lézardées, crevassées comme de vieux murs, bâillant au soleil, comme des bivalves fantastiques ou des pétrifications d'êtres innommés! Ferrailles de toute forme, de toute dimension, depuis le clou rouillé jusqu'aux vieux ustensiles de ménage, troués de toutes parts, déformés, présentant là une bosse, ici un creux; ruines diverses d'objets en verre qui affectent les aspects les plus bizarres et semblent avoir été taillés par la main fébrile de quelque gnome en goguette.

Tous ces débris meurtriers auraient mis bien vite en pièces la fine trame du pauvre égaré qui, étouffé par le poids de toute cette crapule des choses, aurait, au milieu d'odeurs infectes, perdu, en même temps que sa forme, le caractère de son individualité.

Le tombereau fatal, l'ignoble réceptacle d'immondices, n'aurait plus emporté que des restes méconnaissables!

Mais, plus d'alarmes! Il est retrouvé! Son frère, qui le pleurait et gisait inerte, abandonné, dans la solitude, revoit avec joie celui qu'il considère comme un second lui-même. Ils ne se quitteront plus désormais; le jour, ils seront continuellement à côté l'un de l'autre; la nuit, ils jouiront d'une intimité plus grande encore; ils auront les mêmes plaisirs, les mêmes jeux. Ils iront ensemble à la promenade, et parfois ils frôleront, dans les hautes herbes, les têtes odorantes des fleurs.

Souvent, comme délassément, on les mènera au bain, ils prendront leurs ébats dans l'eau capricieuse qui leur donnera mille formes bizarres; puis, pour faire tomber les gouttelettes qui perlent sur les fibres alanguies, suspendus dans l'espace, ils se balanceront doucement, comme sur une escarpolette, en frissonnant au souffle du vent du soir!

Très attachés à leur maîtresse qu'ils s'efforceront de protéger, suivant les saisons, "contre les morsures du soleil ou les baisers glacés de l'hiver", comme dit le poète, ils pourront fournir une longue carrière, tranquilles, honorés, et quand l'inévitable vieillesse arrivera, plus heureux que beaucoup de leurs semblables, les soins ne leur feront pas défaut dans une demeure où l'on n'oublie pas les services rendus et où le culte du passé est religieusement conservé; ils reposeront côte à côte, dans quelque bonne armoire, au milieu du linge bien blanc qui dégage un discret parfum d'iris.

E. de POMPÉRY.

La richesse vient mieux après la pauvreté que celle-ci après celle-là.



V. *La même.* — Tiens, chérie, une belle boîte de couleurs à l'eau pour tes étrennes.



VI. *M. et Mme Philidor.* — Oh! Grand Dieu... Le bel écran gâté...



VII. *Les mêmes (à table).* — Comment! just qu'au gâteau qui est peint...



VIII. *Mme Justin à Mme Philidor.* — Maintenant que je vous ai rendu la pareille, f-i-n-i_ûni entre nous!

UN HOMME AVERTI



Elle.—Tu veux savoir ce que signifient ces exercices? Tu l'apprendras pratiquement si tu ne changes pas de vie.

HUMANITÉS ET HUMANITÉ

ON SAIT quels tristes spectacles s'offrent chaque jour aux magistrats. Il en est de cruellement ironiques, telle cette petite scène crayonnée: Un malheureux, l'autre jour à Paris, comparait devant eux pour vagabondage et outrages aux agents. Il avait été arrêté sur un banc du boulevard.

"Nous avons, avait écrit le brigadier des gardiens de la paix dans son rapport, demandé à cet individu pourquoi il était couché sur ce banc; il nous a répandu par des injures en latin."

—Vous savez donc le latin? demanda d'abord le juge au détenu.

—Je suis licencié ès-lettres, répondit le pauvre hère.

—Vous reconnaissez avoir outragé l'agent?

—Je ne l'ai pas injurié. Il m'a demandé pourquoi je dormais à la belle étoile. Je lui ai répondu, ou plutôt je me suis dit à moi-même: *Felix qui potuit rerum cognoscere causas.*

Le juge sourit: il était humaniste, et le prévenu fut relaxé "le délit n'étant pas suffisamment établi". On assure qu'on procura même au pauvre lauréat un petit emploi.

DANS LE MAINE

Le client.—L'ordonnance dit: une once de quinine et deux pintes de whisky.

Le pharmacien.—Je n'ai plus de quinine en stock.

Le client.—Alors mettons trois pintes de whisky pour la compensation.

PAR LE TROU DE LA SERRURE



Ce que Féard entrevoit quand il arrive après minuit.

CHAPEAU QUI COIFFE BIEN

DANS LA PETITE ville de B..., un ouvrier trouvait que dans les dix livres de sucre en poudre achetées le jour même l'épicier avait mêlé une livre de chaux.

Pour faire peur au coupable, il fit insérer dans le journal de la localité:

"Si l'épicier qui, sur dix livres de sucre, m'a vendu une livre de chaux, ne m'apporte pas, dès demain, la livre dont il m'a frustré, je le désignerai par son nom dans ce journal."

Or, le lendemain matin, l'ouvrier reçut, non pas une livre de sucre, mais neuf livres, d'autant d'épiciers différents, qui craignaient tous d'être désignés par lui!

La plupart du temps l'épicier est trompé lui-même par les fabricants ou les marchands en gros, c'est certain. Ce qui n'empêche pas que c'est toujours le consommateur qui paie... et s'empoisonne!

SON PETIT JEU DE MOT

—Je viens de perdre un chien que j'avais payé \$10.

—C'est-à-dire que, quoique perdu, il reste cher.

AMENITES CONJUGALES

Lui.—Vous pouvez toujours dire par le chapeau et les goûts d'un homme, s'il est ou non un gentleman.

Elle.—C'est probablement pour cela que les hommes se conduisent mieux au dehors que chez eux.

L'EXCEPTION POSSIBLE

—Tout le monde aime un amoureux...

—Oui, excepté, quelquefois, la personne qu'il aime.

ENTRE ELLES

L'une.—Regarde donc le joli bracelet que mon fiancé vient de me donner.

L'autre.—Très beau, en effet. Cependant je dois dire que le présent me paraît plus beau que l'avenir.

BONNE AMIE

Léa.—Je viens de voir l'épreuve de mon portrait. C'est d'une ressemblance parfaite.

Emma.—Vas-tu poursuivre l'artiste en dommages?

HEU! HEU!

Lui.—J'oserais bien vous voler un baiser, n'était la crainte que vous ne lanciez le chien après moi...

Elle.—Pauvre Fido! il a perdu toutes ses dents.

IL CONNAIT LA FAMILLE

—Que feras-tu quand tu seras grand?

—Moi? Rien. Je veux être un gentleman.

—Oh! alors, je comprends: ça prendra bien tout ton temps, en effet.

DEFINITION

—Qu'est-ce qu'un dyspeptique?

—Un dyspeptique est un individu qui s'en prend à tout le monde parce qu'il mange trop.

NOS PETITS

Ninette.—Jouons au mariage!

Paul.—Non, non. D'abord, t'es plus grande que moi, et puis maman m'a défendu de me battre.

EVOLUTION D'OPINION

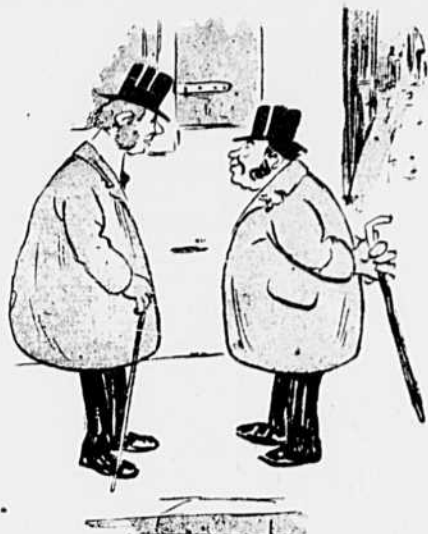


Ce qu'une femme dit quand elle n'a sa nouvelle servante que depuis un jour ou deux.



Ce qu'elle en dit une couple de semaines plus tard.

COUP DOUBLE



—Eh bien, mon cher confrère, comment va votre client qui était si mal hier?...
—Ce matin la fièvre est partie... malheureusement il est parti en même temps qu'elle !...

QUESTION ET RÉPONSE

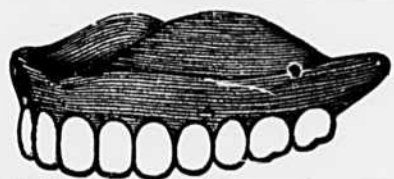


—Alors tu as été premier ce mois-ci pour la géométrie, tu peux me dire quel est le plus court d'un point à un autre...
—C'est le chemin de fer.

Quarante mille personnes périssent chaque année, entre l'Himalaya et Ceylan, de la morsure des bêtes féroces ou de la piqûre des serpents. Le paysan ne peut sortir de sa cabane, s'aventurer dans la jungle ou même dans son jardin sans s'exposer à la mort. Là-bas l'humanité est encore en proie aux terreurs qui assaillaient en permanence nos ancêtres, au temps où les hôtes des bois étaient les maîtres du monde et où le chasseur tremblait devant l'ours préhistorique.

La supériorité du Mother Grave's Worm Exterminator est démontrée par ses excellents effets sur les enfants. Achetez-en une bouteille et faites-en l'essai.

Au Grand-Café:
—Il paraît que celui qui aura dit le chiffre des grains contenus dans la bouteille gagnera la reproduction d'un tableau célèbre.
—Ce ne peut être qu'un tableau de Millet.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - Montreal.



Pour Conduire

surement à une peau blanche et douce, faites usage du

SAVON BABY'S OWN

Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILEY SOAP CO., MONTREAL.

Bluette Médicale

Il est en général dangereux de se trop couvrir. Aujourd'hui surtout que les grands froids semblent disparaître, les avantages des vêtements épais ont diminué dans la vie extérieure. Les fourrures deviennent un encombrement et une surcharge; elles gênent le jeu naturel du soufflet thoracique, elles fatiguent le système musculaire en l'obligeant par leur présence à un surcroît de travail, elles emmagasinent un calorique inutile, dont la seule ressource est de se transformer en liquide de transpiration, plein de désagrément et de dangers, elles sont un obstacle à la respiration cutanée, à l'assainissement du vêtement par le contact de l'air, à l'égalisation approximative que l'on doit toujours chercher de la température du corps au dehors et à l'intérieur. Il en est de même de tous les pardessus trop épais, des pélerines extravagantes, de caoutchouc imperméables.

Une question depuis longtemps débattue est celle de la flanelle. Dans toute famille ayant le malheur de posséder un malade, on pose la question au médecin: Docteur, faut-il ou non faire porter de la flanelle? Pour mon compte, je n'ai jamais d'hésitation à cet égard. Le malade a-t-il une vie ou une carrière active? Marche-t-il? C'est non. Est-il bu-reaucrate? C'est oui.

Voici pourquoi: Lorsque l'on marche, le liquide cutané s'évapore, il obéit en ceci à une loi naturelle; donc l'évaporation doit être encouragée et non entravée. Lorsque l'on ne marche pas, si la transpiration se produit elle reste à l'état liquide et stagnent; d'où danger de refroidissement lors de la première sortie; il est préférable dans ce cas d'absorber l'humidité que de la laisser baigner la poitrine et de courir le risque d'un saisissement.

Le cou doit être libre sans être dé-garni. Les crêmones et foulards que certaines modes nous imposent sont antihygiéniques. Le meilleur col est le plus bas, le meilleur foulard le plus sobre et le plus léger. Il est de toute évidence que la règle du cou contenant l'orifice d'entrée de l'air, ce qui l'enveloppe doit être un organe de protection et non un artifice de compression.

Le reste du vêtement—paletot, jaquette, redingote, pantalon, caleçon, gilet—doit être d'une épaisseur moyenne. Étant donné l'instabilité du climat, on serait tenté de conseiller le demi-saison.

L'ANEMIE GUÉRIE

Pour combattre victorieusement l'anémie, la chlorose, la ptisie, faites usage des Dragées Reconstituantes Lachance.

La science de la vie, c'est l'élan pour les grandes choses et l'esprit de suite pour les petites.

Il est question en France d'abolir les tambours-majors par mesure d'économie.

Il faut six mois d'apprentissage pour arriver à manier un peu correctement la canne et, quand on a acquis les notions nécessaires, il faut s'exercer chaque jour pendant une heure au moins, sous peine de perdre toute sûreté de main et de laisser tomber sa canne à terre devant tout le régiment (ce qui, pour un tambour-major, est le dernier mot de la honte).

Maintenant, si vous voulez des détails sur l'histoire des tambours-majors vous saurez que leur création remonte fort loin. Dans les armées de François Ier et de Henri II, il y avait des tambours-majors à la tête des tambourins. Plus tard, l'armée a compté des tambours-colonels et des tambours-généraux.

Un dernier trait pour finir: à Iéna, on cite un tambour-major qui, pénétrant au plus fort des ennemis à la tête de ses tapins, assomma un Prussien entre chaque moulinet. Il paraît qu'il en abattit neuf. Quand il s'arrêta, son régiment avait traversé les lignes ennemies.

Que vont devenir les tambours-majors si on leur enlève leur canne?...

LE DÉMON: LA DYSPEPSIE — Autrefois, il était de croyance populaire que le démon circulait invisible dans l'air ambiant, essayant de pénétrer dans le corps des gens et de leur causer des ennuis. Aujourd'hui, le démon Dyspepsie circule de la même façon, cherchant à se loger dans la personne de ceux qui l'invitent par le peu de soins ou l'imprudence de leur régime de vie. Et une fois qu'il entre dans un corps, il est difficile de l'en faire sortir. Celui qui se sent ainsi possédé devrait savoir qu'un vaillant ami pour combattre dans son intérêt l'ennemi invisible, c'est la Pilule Végétale de Parmelee qui est toujours prête à la chose.

Rien n'assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit.

Prenez, si bon vous semble, des conseils de l'amour, mais ne lui en donnez jamais. Ce petit dieu est aussi sourd qu'il est aveugle.

UNE PROPHÉTIE

Sans être grand prophète, on peut dire ceci: Le XXIème siècle saura gré au XIXème siècle de lui avoir transmis le Baume Rhumal.

La raillerie est un discours en faveur de son esprit contre son bon naturel.

Les pierres précieuses, les perles, les bijoux anciens, les bijoux modernes et style moderne sont, en ce moment, en grande faveur. On reproche ce luxe aux mondaines, dont les doigts, couverts de bagues jusqu'aux secondes phalanges, s'étaient, scintillants, sur le rebord des loges, au théâtre, ou font concurrence à l'éclat des lumières, des argenteries, des cristaux et des ors, dans les grands dîners.

Les pierreries n'ornent pas seulement les mains longues ou potelées de ces dames. On les retrouve en larges plaques sur leurs poitrines, à leurs ceintures, en épaulettes, en colliers, et jusque sur leurs bas et leurs souliers. C'est très byzantin. C'est pourquoi les gens sérieux, les papas avarés et les maris économes déclarent que ce goût effréné pour ce qui brille ne se produit chez un peuple qu'au moment de sa décadence!... Que voilà de grands mots pour peu de chose... ou plutôt pour une chose si naturelle que l'amour des pierres, de ces gemmes auxquelles, depuis des temps si reculés qu'ils confinent à la préhistoire, l'esprit humain n'a cessé d'attribuer toutes sortes de propriétés cachées, de charmes et de fatalités.

Une Belle Peau est une Jolie Constante. LA CREME ORIENTALE OU EMBELLISSEUR MAGIQUE du Dr T. Félix Gouraud



Supprime Hâle, Boutons, Rides, Taches, Brûlures, Eruptions et Maladies de la Peau ainsi que toute détérioration de la beauté et personne ne peut en soupçonner la présence. Sur sa seule valeur, elle a subi l'épreuve de 50 ans; aucune autre n'a obtenu cela, et elle est si inoffensive que nous y goûtons pour nous assurer qu'elle est convenablement préparée. N'acceptez pas de contrefaçons portant un nom semblable. Le distingué Dr L. A. Sayre disait à une dame du haut ton (tournée par lui): "Comme vous autres, je vous sers de préparations pour la peau, je vous recommande la 'Crème de Gouraud' comme la moins nuisible de toutes." Une bouteille durera six mois, en vous en servant chaque jour. LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève tout poil inutile sans endommager la peau.

En vente dans toutes pharmacies et magasins d'articles de fantaisie du Canada, des Etats-Unis et d'Europe. Médez-vous des viles imitations. \$1,000 de récompense pour arrestation et condamnation de quiconque vend ces imitations.

ON DEMANDE des hommes recommandables—\$90 par mois et les dépenses, \$2.50 par jour, — dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, fixer des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements. The Empire Medicine Co., London, Ont.

BELLE MONTRE GRATIS NOUVEAU PAPE.



Cette belle montre a un boîtier découvert, en nickel d'argent poli, le dos est magnifiquement gravé, de même que le bord, mouvements importés, montés sur cristal biseauté et à remonter. Joseph Lemieux, Capelton, Qué., dit: "J'ai reçu ma montre en bonne condition et j'en suis content." Tout le monde veut avoir une photographie du nouveau pape. C'est maintenant le temps de les vendre. Un certificat de 500 est donné gratis avec chaque portrait. Ecrivez aujourd'hui et cette belle montre sera à vous dans quelques jours. Adresse: Royal Academy Pub. Co. Dept. 656 Toronto

Pour rendre aux cheveux grisonnants leur couleur naturelle et leur beauté, pour nettoyer la peau et guérir les démangeaisons, en un mot pour préserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN pour les cheveux de

LUBY

n'est pas égalé. Sa composition en est telle qu'il ne fait jamais, si on suit la direction; les demandes sans nombre du Luby et la grande quantité qu'on en vend prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui s'en servent. 50 cents la bouteille.

LES DISTRAITS

TOUT AUX recherches de la science ou aux spéculations d'une philosophie austère, un savant peut méconnaître les sentiments et les instincts auxquels cède le commun des hommes. On raconte qu'Edison oubli...

lier où l'électricien travaillait, y vit de la lumière et, s'imaginant que des malfaiteurs profitaient de la circonstance pour dévaliser son ami, il pénétra dans le laboratoire, où il trouva l'inventeur absorbé dans ses pensées.

—Que fais-tu là, malheureux, lui cria-t-il.

—Mais tu vois, je travaille.

—Tu travailles le jour de tes noces, alors que ta femme et tes invités t'attendent!

Edison se frappa le front et se levant vivement s'exclama: "C'est vrai; j'avais oublié; je suis marié!"



GOUAILLERIE

Le gamin — Dites donc, monsieur, c'est-y comme ça qui débarquent par chez vous ?

Casse-tête Chinois du "Samedi"

Solution du Problème No 405



LA PROMENEUSE.

Ont trouvé la solution juste: Mmes Blondin, M Boudreau, A Caty, G Clapin, A Coutois, A Daeveau, Dostie, Z Dumer, Denis, A Drainville, J N Gratton, T Lacroix, O Lemire, R Parenteau, J U Perreault, A Perreault, Provencher, T Raymond, Ribaldi, A Scott, A Vanier, O Venne, Melles R A Aubry, J Beauchamp, A Belanger, A Bellerive, E Blouin, M S Boiveau, A Boisvert, C Brisebois, L Clark, E D'Auray, B Dugal, A Duplessis, A Fluet, B Girard, E Germain, H Gourdeau, M T Gravel, A Guay, O Jacques, O Laberge, L LeBlanc, E Machelosse, M I Moisan, C Morel, J Morency, Petite Bergeronnette, A Perras, Ad Perras, E Rivard, M Savard, H St-Charles, M R Teasdale,

L Tessier, C Thivierge, E Thomas, A Vallée, A Viau, D Walsh, MM J Belue, A Bergevin, Z Bernier, A Bleu, D Bonneau, E Bourdon, L Brousseau, H Brunette, G E Cartier, P Desjardins, E Desroches, E Dugal, J E Dupuy, R Dusault, J A Fortin, H Gagnon, O Gaumont, B LaRoque, A Lessard, P Mahou, A Monday, O Morin, F O'Boone, J Palut, E Perron, E Pichette, E Poulin, M A R, M Salouis, A Suchsmeil, J A Serres, W Therrien (Montréal), Mlle H Ouellet (Arthabaska), Mme P Tétreault, Mlle A Phaneuf (Beloeil Village), Mlle M Côté, Mr A Dassylva (Bie), Mme I Laflamme (Belle-Rive), O Bernier, A Bouchard, M Picard (Blenville), Mlle E Martin (Cabano), R Bissonnette (Cédrès), F X A Villeneuve (Charlesbourg), Mme J B Vincent, Mlle A Marchessault, L Couillard (Coaticook), L P Filion (Contrecoeur), Mlle P Miron Cowansville, J Girard (Lanville), Mlle P Martineau (East Angus), Mlle M A Thibault (East Hereford), Mme F Findlay (Fraserville), C A Robitoux (Granby), A Olivier (Grand-Mère), J E Robitaille (Hedleyville), Mme H Moquin, Mlle A Legault, E Legault, F Méthot, B Seguin, MM A Desjardins, G H Durocher (Hull), A Boivin, W Brunelle (Jeune Lorette), Mlle H Beaudoin, N Bandry, A Pagé, Mr J Brunelle (Joliette), Mlle M A Boulay (Assomption), Mlle E Côté, Y Patterson (La Baie du Febvre), Mme J Yvesque, Mlle M Iouffo (Lachine), R Thibodeau (Lac Mégantic), Mlle C Dubois, A N Gravel (La Patrie), F Jonas, L H Paradis (Lévis), Mlle E Bédard (Lothbière), Mlle B Gauthier, A Mainville (Maisonneuve), Mlle R Ste-Marie (Mauricie), Mlle E Piché (Masham Mills), Mlle M Mailloux (Melocheville), D Cadieux, D Guizard (Montebello), Mlle R Potvin (Mont St-Hilaire), Mlle M A Tardif, Mr A Lambert (Moulin Tardif), C Castonguay (Muloch), Mme A Michaud, Mlle I Dion (N D de Lévis), J M Labrèche (N D de Portneuf), Mmes A Fortin, A Fortin, Veuve Y Lalonde, Mlle T Chapin, R D'Auray, C Desjardins, M Lepage, D Paquet, Mr R Rouleau (Ottawa), Mlle E Rivest (Quai Rimouski), Mmes C Blouin, F Dancrean, A E Gingras, A Jolicoeur, Mlle A Aonbuth, L Binet, W Blackburn, E Boisjoly, J Brindamour, A de Brunyère, E Couillard, M E Gagné, E Giguère, R Langlois, B Lapierre, L Matre, Y Pagé, A Patenaud, A St-Pierre, L Tranquille, M Tremblay, MM J Bergeron, J Charland, M Guérette, J B Landry, C Pagé, J N Robinson, H ouillard, A Thivierge (Québec), Mlle B Lamontagne (Québec-Sud), Mlle M Fontaine (Rivière Gentilly), Mmes J O Michaud, J B Sirois (riv du Loup Stn), Mlle A Robillard (Russell, Ont), Mlle M Alain, A Thibault (Saut Montmorency), Mlle A Bessières (Shawmogan Falls), Mme L L Couture, A Marchessault (Sherbrooke-Est), Mlle I Blais, L N Blais, E G Blais (Sherbrooke-Est), A Laperte, Dr J A Thérien (Sorel), Mlle F orin (Thetford Mine), J A Dubois (Thurso), O Warmaut (Toronto, Ont), Mme J E Côté, Mlle C Levesque, V R D Pettigrew (Trois-Pistoles), Mlle L Chamroux, F ercier, M J P Boismond, J P Cloutier, J M Gélinas, H Johnson (Trois-Rivières), Mlle H oray, N Desrosiers, L Sicotte, F Trotter, T St-Denis (Va leyfield), M R Quesnel (Valoisville), Mlle E Jolicoeur (Vaucluse), Mme H Castonguay (Vaudreuil), Mme

A Morin (Viauville), Mlle O Croteau, A Faucher, MM J A Letourneau, E Marchand (Lecturville), Mmes G N Bélanger, S Wissell, Mlle M B David, E Piché, MM B Beausoleil, J E Frazer (Ville St-Louis), A Couturier (Wartville), Y Nadon (Webbwood, Ont), R Nautrin (Winnipeg), Mlle L Pelletier (Ste-Anne de Kamouraska), W Dionne (St-Alexandre de Kamouraska), Mlle C McCambridge (St-Alexandre d'Iberville), J F Madore (St-Angèle), Mlle L Blanchet, MM C J Biron, E Carignan, A W Lavallee (Ste-Anne de la Pocatière), A Pétrin (St-Antoine de Verchères), Mme E Pepin (St-Basile le Grand), Mlle A Braudry, B Bourgie, I Brière, F Nébert, MM E Berthiaume, M Gabias, jr (St-Cunégonde), Mlle A Carpentier (St-Damase), L St-Laurent (St-David de Lévis), J P Fréchette (St-Ferdinand de Mégantic), H Massé (St-Grégoire), Mlle E Gervais (St-Rédwidge de Clifton), Mmes L Delorme, O Pharrand, L Vermette, Mlle F Le-sage, MM L Talbot, J G Tanguay (St-Henri de Montréal), Mmes U Jacques, J E Provost, Mlle R Chenette, MM A Dion, P Savary, R St-Onge (St-Hyacinthe), Mlle T Gervais (St-Jean), Mlle M Cousineau (St-Lauroit), E Auclair (St-Liboire), Mlle A St-Laurent (St-Luce), J A Lorgo (St-Marguerite Stn), Mlle R Coupal (St-Michel de Napierville), C Cournoyer (St-Robert), Mmes E Roy, Vve J P Turcotte, Mlle A Bertrand, L Bilodeau, R Lachance, E Maheux, A Marcoux, C Paré, A Tanguay, MM J Berthiaume, G Gagneau, A A Letourneau, N Paré, A Paré, A Pouliot (St-Roch de Québec), Mme E Cloutier, MM O Daigle, H Lacroix, G Rousseau, L Tanguay (St-Sauveur de Québec), O Lambert (St-Valère), Mlle M Brazeau (St-Scholastique), Mme L Bibeau (St-Sophie de Lévis), Mlle H D'antio (Adams Centre, R I), Mlle O Giroux, J Hamel (Augusta, Me), O Legrand, D Samson (Berlin, N H), A Bernard, H Préo (Berlin Mills, N H), Mme A L Lemieux, Mlle M Beauchêne, C Girouard (Biddeford, Me), Mlle D Petit, L Pelletier (Blackstone, Mass), Mlle A Bouchard, M A Lamarre, fils (Brunswick, Me), E Gillet (Central Falls, R I), W Lavande (Claremont, N H), Mlle A Ducharme, J Lessard (Cohoes, N Y), Mme F Forand (Danielson, Conn), Mlle M L Bergeron, C Lebel, R Marchand, H Paquin, N Reeves, MM J Beyer, J B Fournier, P Hudon, P C Morin, W Rioux (Fall River, Mass), Mme F Lemieux, Mlle Z Rubin (Fitchburg, Mass), J N Cornellier (Gardner, Mass), Mme P C Lamoy (Hudson, N H), W J Beaudry, J Légaré, F Ménard (Holyoke, Mass), Mme E Thibault (Lake Linden, Me), Mmes F X Bourassa, W Perron, MM A Lavigne, L Perreault (Lawrence, Mass), Mlle L Beaudet (Lébanon, N H), Mlle Y Carrier, J Dumais, L Fournier, R Roy, Mr J V A Drouin (Lewiston, Me), Mmes E Gaudette, A Richard, J E Rochette, R Saulnier, D Vincent, Mlle A Gingras, E Fournier, F Hamel, F Masé, Y Morin, MM E Barrette, F A Beauchêne, A Blais, C Bonin, G Coulombe, H Demers, T Dubé, E Jonas, H Labitère, A Lacerte, L Michaud, W Moore (Lowell, Mass), Mlle L Desroschers, J A Dubois (Lynn, Mass), Mlle E Boisvert, L Gosselin, G Lalumière, R Perrault, MM A Boi-clair, N Duhaime, E F Geoffron, F I Houllé, A Trotter (Manchester, N H), E Sénécal

(Millbury, Mass), Mlle M Fraser, M A Bellavance, T Brodeur (Nashua, N H), A Castel (Natick, R I), Mmes I E Michaud, Rogoault, Mlle S Marcotte, J Moreau, M Richard, MM C Lizotte, J A E Michaud, A Provost (New Bedford, Mass), Mme N Demers, Mlle A B Lafleur (New-Market, N H), E A Caron (New-York, N Y), P E etartre (North Adams, Mass), Mme C Muro, Mlle A Fidel, I Melchior, A Poutz, MM J M Dossat, L A Luminais, A White (Nottv Orleans, Le), Mme E aigneault (Providence, R I), J Morin, M Z Tardif (Salem, Mass), Mme F Ridl, v (Sanford, Me), Mme M Duford, Mlle A Cauchon, L Jean, A Turgeon, MM A Carignan, A Talbot, D Talbot (Somersworth, N H), Mlle A Richard (Southbridge, Mass), Mme F R Daldé (St-Albans, Vt), Révé A Carrier (Taunton, Mass), Mlle E Hélice (Ware, Mass), F Ouellette (Westbrook, Me), T Dion (West-Lynn, Mass), Mlle L Charbonneau (Whitinsville, Mass), Mme O Rainville, J G Dubois (Williamantic, Conn), Mme P E Boudreau, Mlle E Massé, W Bernard (Woonsocket, R I), Mme R D Garneau, Inconnu (Worcester, Mass).

Le tirage au sort a fait sortir les noms de: Dme A Caty, 207 rue Lafontaine (Montréal), Dme A Drainville, 79 St-Hubert (Montréal), Dme R Parenteau (Montréal), Dme Ribaldi, 215 rue Barré (Montréal), Dlle H Gourdeau, 35 rue Fabre (Montréal), M B La-queue, 311 Ave Mont-Royal, Dlle E Martin (Cabano), F X A Villeneuve (Charlesbourg), M A Pagé (Joliette), Mlle Y Patterson (La Baie du Febvre), M A N Gravel (La Patrie), Dlle E Piché (Masham Mills), M D Cadieux (Montebello), Dlle R Potvin (Mont St-Hilaire), M R Iotouau, 114 rue Botelier (Ottawa), Mme F Dansereau (Québec), M H Routillard, 55 rue Dansereau (Québec), Mlle B Lamontagne (Québec-Sud), Mlle M Fontaine (Rivière Gentilly), M A Thibault (Sault Montmorency), Dr J A Thérien (Sorel), M D Pettigrew (Trois-Pistoles), M J P Boismond (Trois-Rivières), Mlle A Carpentier (St-Damase), Mlle L Bibeau (St-Sophie de Lévis), Dlle O Giroux, 23 rue Washington (Augusta, Me), Mlle C Girouard (Biddeford, Me), Mme E Thibault (Lake Linden, Mass), M J M Dossat, 537 rue Madison (Nottv Orleans, Le) Mlle A Cauchon (Somersworth, N H).

Les trente personnes dont les noms précédent ont le choix entre un abonnement de trois mois au journal ou 50 centimes en argent. Nous les prions de nous informer au plus tôt du choix qu'elles auront fait.

Quand votre nom a paru parmi les gagnants, faites-nous savoir ce que vous choisissez comme prix et donnez votre adresse au long.

Ne pas oublier de toujours envoyer son nom et son adresse lisiblement écrits.

Les personnes appartenant à Montréal qui ont gagné des primes, sont priées de passer au bureau du SAMEDI.

Nouvelles Pilules DU COMPOSÉ DE **THORA TANSEY**

— inoffensives — sûres — et efficaces. Chaque femme devrait les avoir à portée pour s'en servir quand le besoin se présente. Absolument le meilleur remède à un dollar connu — inoffensif dans toutes les conditions possibles — succès garanti — ne laisse positivement aucune conséquence nuisible à la santé. Envoyées par la maille bien cachetées : \$1.00. S'adresser à

The Madam Thora Toilet Co.
Toronto, Canada.

Un lecteur de l'Intermédiaire des chercheurs et curieux demande pourquoi l'on dit, en langage courant, qu'un mort emporte les regrets, alors que, bien au contraire, il en laisse.

Assurément, c'est là une de ces nombreuses bizarreries de la langue française, comme les phrases bien connues sur les poules qui couvent dans un couvent; sur les portions que nous portions aux camarades quand nous étions soldats; sur l'agrément de trouver un commerçant tout rond, parce qu'il est carré en affaires, etc., etc.

La mi-saison de Fourrures

Une mi-saison dans tout commerce signifie des petits prix; une mi-saison annoncée à sacrifice, signifie un surplus de stock; une mi-saison indique le meilleur moment des achats économiques.

Notre surplus de stock se chiffre à pas moins de \$100,000. Nous avons acheté énormément, nous avons vendu énormément, mais comme notre stock est inépuisable, et que nous tenons à en liquider un peu, nous offrons en ce moment des occasions extraordinaires de bon marché.

Avis aux oreilles qui ne sont pas sourdes, aux bourses modestes et sages, bref, à l'acheteur qui s'y entend.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 1533-1541 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Les femmes qui montrent leur gorge et leurs épaules sont-elles, demandait La Bruyère, d'une complexion moins délicate que les hommes ou moins sujettes qu'eux aux bienséances.

Boyau est d'une saleté proverbiale.

— Tu devrais faire dégraisser ta redingote, lui disait, hier, son ami Boudet.

— Bah! fait Boyau, c'est tout d'une pièce, ça ne se voit pas, on dirait une étoffe... Un jour, j'ai voulu me nettoyer, je me suis fait une grande tache de propreté.

Mangeons-nous trop? Voilà une question qui peut sembler d'une amère ironie à beaucoup de pauvres diables; un journal médical anglais vient de faire une enquête sur ce sujet. Il conclut—ce qu'on soupçonnait—que tandis qu'il y a des gens qui ne se nourrissent pas assez, les classes moyennes mangent beaucoup trop.

Un Anglais mange aujourd'hui quatre fois plus de viande qu'il y a 70 ans et boit trois fois plus de thé qu'en 1859. Un ouvrier consomme 107 livres de viande par an; un petit bourgeois 122, un Anglais de la classe moyenne 182 et un riche 300. Or, suivant le même médecin, il suffit pour un homme de une demi-livre de viande, une livre et demie de pain, une chopine de lait, 3/4 d'oncne de beurre, d'oncne 3/4 de graisse et une livre de pommes de terre. Tout le reste est inutile et, par conséquent, nuisible...

On vient de trouver à Liverpool une originale façon d'accommoder les restes.

On sait qu'en Angleterre, aussi bien qu'aux États-Unis, les ordures ménagères sont brûlées dans des fours et que les scories qu'on en retire sont broyées, puis mélangées à de la chaux ou à du ciment, ce qui donne des dalles de trottoir ou des tuyaux de canalisation fort solides.

Or, le produit ainsi obtenu va être utilisé à bon marché. Les études faites en vue de cette intéressante innovation accusent une économie de 50% sur l'emploi de la brique et du mortier.

—Charlotte, vous n'aviez donc pas lavé le poisson que vous nous avez servi avant de le faire cuire?

—A quoi bon, Madame, une bête qu'a passé toute sa vie dans l'eau?

QUARTIER CENTRE

CANDIDATURE DU NOTAIRE ST-DENIS

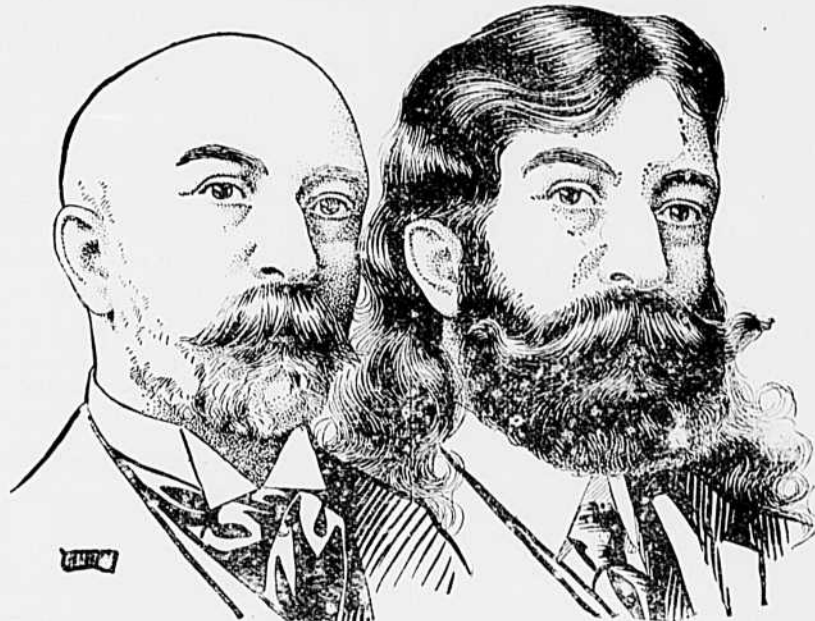
Une des candidatures les mieux accueillies, dès la première rumeur qui en a couru, est assurément celle du notaire St Denis. Connu avantageusement sous tous les rapports, il présente le type parfait de l'échevin gentleman, intelligent, éclairé, en un mot du représentant qu'un quartier important comme le Centre a le devoir de se donner. Nous qui sommes au courant de ce qui se passe dans ce quartier, nous serions très surpris si M. St-Denis n'avait pas une majorité remarquable. Il y a un fort courant en sa faveur; toutes les forces vives semblent pour lui.

La confiance est la partie la plus touchante de l'amour.

“Je fais pousser les cheveux dans une nuit”

Un savant docteur et chimiste a découvert une composition secrète qui fait pousser des cheveux sur n'importe quelle tête chauve

PAQUETS ECHANTILLONS GRATUITS ET SANS DROITS A CEUX QUI EN FONT LA DEMANDE



Le découvreur de ce Composé Magique qui fait pousser les cheveux en une seule nuit.

Après avoir passé la moitié d'un siècle dans les laboratoires, et avoir été couronné avec les plus grands honneurs pour ses nombreuses découvertes, le célèbre médecin et chimiste qui est à la tête du grand Altemheim Medical Dispensary, vient de faire la déclaration surprenante qu'il a découvert une composition qui fait croître des cheveux sur n'importe quelle tête chauve. Le docteur prétend qu'à la suite d'expériences qui ont nécessité des années pour être parfaites, il a enfin atteint le but de son ambition. Pour le docteur toutes les têtes sont guéries par son remède remarquable. Le nombre des guérisons déjà opérées est véritablement surprenant, et si ce n'était de la haute position occupée par le célèbre médecin et les témoignages convaincants de milliers de citoyens du pays tout entier, cela semblerait trop miraculeux pour être vrai. Il n'y a aucun doute que le docteur est sincère dans ses prétentions, et ses guérisons sont cer-

taines. Il ne demande à aucun homme, femme ou enfant, de croire ce que lui ou d'autres disent, mais il est prêt et désireux d'envoyer gratuitement des paquets échantillons de son grand restaurateur des cheveux à tout ceux qui lui en feront la demande, en envoyant un timbre-poste de 2 sous pour couvrir les frais d'affranchissement. Dans une seule nuit ce remède a commencé la pousse des cheveux sur des têtes qui étaient chauves depuis des années. Il a arrêté la chute des cheveux dans l'espace d'une heure. Il n'échoue jamais, quelle que soit la condition, l'âge ou le sexe. Vieillards et jeunes gens, femmes et enfants, tous ont profité de l'emploi gratuit de cette merveilleuse découverte. Si vous êtes chauve, si vos cheveux tombent, ou si vos cheveux, vos sourcils ou vos cils sont peu épais ou courts, écrivez à l'Altemheim Medical Dispensary, 1116 Foso Building, Cincinnati, Ohio, plaçant un timbre de deux sous dans votre lettre pour frais d'envoi d'un paquet gratuit et sans droits, et peu de temps après vous serez entièrement guéri.

Tenter est des mortels, réussir est des dieux.

Le malheur fait dans l'âme un vaste désert où retentit la voix de Dieu.

GRATIS

Mesdames et Fillettes
Vous pouvez gagner ce

Joli tour de cou en fourrure
En quelques minutes.

Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons 8 grandes magnifiques photographies coloriées de Sa Sainteté le Pape Pie X, à 25 cents chacune. Ces photographies sont des copies fidèles d'une splendide peinture à l'huile de \$1,000. Chacune de ces photographies est finie en 12 différentes couleurs et mesure 16 x 20 pouces. Nous donnons aussi un certificat pour 50 cents, gratis, à tous ceux qui achètent. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons ce

JOLI TOUR DE COU

d'une longueur de plus de 40 pouces, fait de peaux choisies, bonne fourrure, avec 6 jolies grandes queues noires, le dernier goût. Nous savons que vous en serez très contentes. Mlle J. Bookers, Rossenberg, Can., dit: "J'écris pour vous remercier du joli tour de cou. Il est simplement grand. Je ne puis l'acheter dans notre magasin à \$3.00." Le prix régulier dans tous les magasins de fourrures est \$3.00, et il est égal en apparence à un tour de cou de \$10.00. Nous ne penserions pas à les donner à un si petit prix, mais les fourreurs les ont faits en été, quand ils ne sont pas très occupés. Mesdames et fillettes, profitez de cette chance et écrivez pour avoir les portraits aujourd'hui. Nous garantissons de vous bien traiter et nous vous laisserons de l'argent pour vos frais de poste; ainsi votre tour de cou ne vous coûte pas un sou. Adressez:

THE ROYAL ACADEMY PUBLISHING CO.,
Dépt. 648, Toronto.



CLAQUES A PRIX ALLECHANTS

Ayant un surplus de stock dans quelques lignes de claques, nous avons résolu d'écouler ces lignes à un peu plus que moitié prix. Ces claques s'ajustent toutes parfaitement et sont fabriquées par la Canadian Rubber Co.

	Régulier.	Maintenant.
Pour hommes, avec doublure en laine, 6 à 11	90c	60c
Pour adolescents " " 9 à 12	65c	25c
Pour enfants " " 6 à 8	45c	25c
Claques Croquet pour dames, doublure en coton, 2 1/2 à 7	45c	25c
Grands pardessus Manitoba à trois boucles, pour hommes, 6 à 9	\$2.75	\$1.75

Plusieurs autres lignes dans les points désassortis à environ le tiers des anciens prix.

Venez de bonne heure pour avoir le premier choix. Ces claques se vendront rapidement à des prix aussi bas.

RONAYNE BROS, 2027 rue Notre-Dame Square Chaboillez

ÉTONNANT RÉCIT DE Mme ADAMS

Attaquée par la Maladie de Bright, tout espoir de vie était abandonné

Son retour à la Santé cause une sensation dans le monde médical

Les médecins l'avaient abandonnée mais les Pilules pour les Reins, de Dodd, l'ont complètement guérie

COLLINGWOOD, Ont., 25 janv.—(Spécial).—Pendant que le Canada est terrifié en face des terribles incursions que la Maladie de Bright fait dans les rangs de ses citoyens les plus brillants et les plus appréciés; pendant que la profession médicale est sans efficacité devant le terrible destructeur de vies, Collingwood a parmi ses citoyens une personne qui connaît toutes ces terreurs, qui a été poussé par lui jusqu'à ce que les portes de la mort parussent ouvertes pour elle, et qui, aujourd'hui, est forte, en santé et heureuse — une femme qui connaît la maladie de Bright dans toute sa hideur, mais qui ne la craint pas, parce qu'elle en connaît le remède.

Mme Thomas Adams—c'est son nom—de meure à Collingwood depuis un an et demi; avant cela, elle demeurait à Burk's Falls, où elle est bien connue et hautement estimée. Mme Adams considère de son devoir de répandre par tout le Canada, par tout l'univers, la bonne nouvelle qu'elle a trouvé un remède pour la Maladie de Bright et que ce remède, c'est les Pilules pour les Reins, de Dodd.

Le récit de Mme Adams

"Oui", a-t-elle dit, au cours d'une entrevue au sujet de son cas, "mes amis peuvent vous dire combien j'étais malade. Mon médecin avait déclaré que j'avais la maladie de Bright et la Sciatique, mais rien de ce qu'il me donna me soulagea. Ce furent les Pilules pour les Reins, de Dodd, qui chassèrent la terrible maladie, me sortirent de mon lit de souffrances et firent de moi une femme heureuse et en santé.

"Je souffris pendant des années de douleurs dans le dos; il m'arrivait parfois d'être obligée de garder le lit. En mars 1900, les douleurs au dos et aux hanches devinrent si vives que j'en fus aussi faible qu'un enfant. Souvent je perdis tout espoir de revenir bien. Je n'avais plus de vigueur dans le dos ni dans les membres.

"Pendant huit mois je fus invalide et, pendant ce temps, mes souffrances furent trop atroces pour pouvoir les décrire avec des mots. Mon médecin me dit que j'avais la maladie de Bright, mais il ne put rien faire pour me soulager.

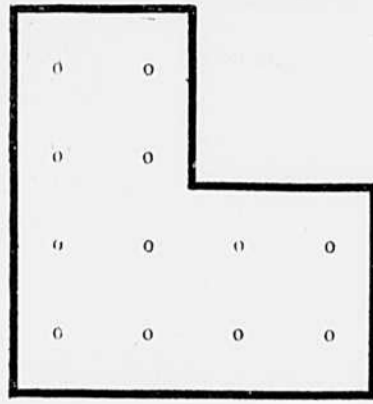
Comment vint la guérison

"C'est alors qu'un ami de mon mari m'induisit d'essayer les Pilules pour les Reins, de Dodd. Je n'y avais pas foi, car je n'espérais jamais revenir mieux. Mais je les essayai, et je remercie Dieu de l'avoir fait. Elle m soulagèrent presque immédiatement et, après en avoir pris trois boîtes je pus faire mon ouvrage et prendre soin de mes enfants.

"Il s'est passé trois années depuis que je commençai à prendre les Pilules pour les Reins, de Dodd, et mon mal n'est jamais revenu depuis. Quand je sens un peu de malaise, je me procure simplement une boîte de Pilules pour les Reins, de Dodd, et elles chassent toutes les douleurs."

Inutile d'ajouter que tous les amis de Mme Adams font usage des Pilules pour les Reins, de Dodd. Ils trouvent qu'un remède qui guérit la maladie de Bright, dispose facilement de tous les germes d'affections rénales.

Devinette—Concours special du "Samedi"



NOM.....

ADRESSE.....

QUESTION D'ARPENTAGE.—Une personne, en mourant, laisse à ses quatre enfants un terrain contenant 12 arbres, et ayant la forme de la figure ci-dessus. Ce terrain devant être divisé en quatre parties semblables, contenant chacune 3 arbres, comment le notaire a-t-il pu faire le partage?

Ceux qui trouveront la réponse juste participeront à un tirage dont les CINQ PREMIERS NUMEROS SORTANTS auront droit à UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS AU "SAMEDI". Les réponses seront reçues jusqu'au 10 février et le résultat du tirage sera annoncé dans un des numéros subséquents.

Adressez les réponses à SPHINX, "Le Samedi", 35 rue St-Jacques, Montréal.

Petite Encyclopedie

97 p. c. des affaires, en Angleterre, se font par chèques.

Lord Derby a six fils dans l'armée et tous sont allés au feu.

Il naît chaque jour, dans le Royaume-Uni, plus de 3,000 enfants.

Il y a une douzaine de chats sur chaque gros paquebot. Chacun a son poste.

En Allemagne, un char électrique a pu, en une heure, franchir une distance de 125 milles.

Un signal parcourt en $\frac{3}{4}$ de seconde les 2,700 milles qui séparent un rivage de l'Atlantique de l'autre.

L'eau de surface de la Kildine, qui se trouve dans une île de la mer du Nord, est fraîche et celle de dessous est salée.

Halberstadt, en Allemagne, est un village de joueurs d'échecs. L'enseignement de ce jeu est obligatoire aux écoles.

On verra à l'exposition de St-Louis la plus haute tour du monde, avec une coupole qui pourra contenir 6,000 personnes.

L'hôtel Ansonia, à New-York, est le plus grand au monde: 2,500 chambres, 200 milles tuyaux, 18,000 lampes électriques, etc.

En Australie, où il pleut peu, un mille carré de terre ne fera vivre que 8 ou 9 moutons. A Buenos-Ayres, où il pleut trois fois plus, la même superficie suffit à 2,500 moutons.

Il y a tellement de fils d'araignée sur les fils télégraphiques, dans l'Argentine, que, quand il pleut, ils forment une masse humide qui absorbe le fluide dans la proportion de neuf dixièmes.

Un enfant de 5 ans devrait peser, normalement, 40 livres.

La moyenne de la vie aux Indes est de 24 ans—20 de moins qu'en Angleterre.

Il y a dans une hutte sur une montagne de la Suisse un lit pouvant contenir 17 personnes.

Le marquis d'Anglesea s'est fait construire au prix de \$12,500 un motor-car de la plus grande beauté et du confort le plus ingénieux.

Il y a dans le village de Mittenwald, dans les montagnes de Bavière, 800 fabricants de violons sur une population de 1,800. La production annuelle est de 50,000 instruments.

Dans les îles Hawai, il y a des chevaux et des bestiaux qui ne boivent jamais d'eau, parce qu'il n'y en a pas. Ils mangent une plante appelée "manirica", qui est à la fois aliment liquide et solide.

CES SERVANTES!



—Monsieur, je ne peux plus m'accorder avec madame: ça fait la douzième assiette que je casse aujourd'hui.

—Alors?
—Alors c'est tout le temps moi qui suis obligée de ramasser les morceaux... je réclame de l'augmentation.

Concours des Confidences

Noms des Gagnants

Nous avons reçu un nombre inespéré de réponses pour ce concours et il nous a fallu un long travail et une forte dépense de discernement pour adjudger les prix. La plupart des réponses avaient un grand mérite et nous avons tenu compte, dans notre examen, de la logique dans l'ensemble, de la note pratique et aussi de l'originalité. Nous avons hâte de savoir l'opinion intime sur le SAMEDI: elle est absolument favorable. A peine trois ou quatre récriminations sur des détails. Ce genre de concours qui demande un peu de rédaction à nos lectrices et lecteurs semble populaire; nous y reviendrons, c'est sûr.

Voici les noms des dix gagnants (ils ont droit chacun à trois mois d'abonnement gratis):

Mlle B D'Arcy, 645 rue Cadieux (Montréal), Mlle A Reber, 17 Côte St-Lambert (Montréal), M J E Lacourse (Cap de la Magdeleine, Co Champlain), Mlle Roberte, 39 rue Alfred (Hull), Charlotte, (Pointe-au-Chêne, Co Argenteuil), Mlle A Grondin, 83 rue du Parloir (Québec), M H Noreau, 201 rue Richelieu (Québec), Mlle S Burnett (St-Jean des Piles), M E McGowan (Ste-Martine), Mme C Blouin, 153 Boulevard Langelier (Québec).

Un propriétaire de musée américain ayant offert \$60,000 pour l'ameublement de la chambre à coucher où le roi et la reine de Serbie ont été assassinés, le gouvernement serbe a refusé.

Les Australiens sont les plus grands buveurs de thé connus: une moyenne de $7\frac{3}{4}$ livres par tête, annuelle. En Angleterre, la moyenne est $6\frac{3}{4}$, et aux Etats-Unis, de 1 livre et 2 onces seulement.

L'Acidité d'Estomac Et les Aigreurs

Sont au nombre des caractères désagréables de l'Indigestion.—Les Tablettes contre la Dyspepsie, de Dodd, les ont guéris chez Isaac Jenkins, et en feront autant pour vous.

L'Indigestion devient une menace pour la santé générale de la population canadienne. C'est une de ces maladies sournoises qui s'emparent doucement de ses victimes—un peu de malaise, puis une légère douleur dégénérant en souffrances vives jusqu'à ce que le corps affaibli du patient soit littéralement torturé et devienne une proie facile pour toute maladie recelée dans l'air ou l'eau.

Dans ces circonstances, personne ne devrait négliger son estomac. Il faut un repos de temps en temps et ce repos est procuré le mieux et le plus facilement sous la forme des Tablettes contre la Dyspepsie, de Dodd. Elles digèrent les vivres elles-mêmes, fournissent ces sucs gastriques dont l'insuffisance est le premier indice que de sérieux maux d'estomac sont proches. Elles sont aussi un remède souverain dans n'importe quelle période de l'Indigestion et de la Dyspepsie.

Isaac Jenkins, du No 116, rue Dundas, Toronto, dit: "Je souffrais de la Dyspepsie depuis un an et ne pouvais trouver de soulagement. J'avais des acidités d'estomac et des aigreurs, et je ne pouvais jamais manger d'aliments riches. J'ai pris la moitié d'une boîte de Tablettes contre la Dyspepsie, de Dodd, et je suis complètement guéri."

GUERIT LES HOMMES FAIBLES GRATUITEMENT

Assure l'Amour et un Foyer Domestique Heureux pour tous

Comment chacun peut promptement se guérir après des années de souffrances provenant de faiblesse sexuelle, de perte de vitalité, d'émissions nocturnes, de varicelle, etc., et porter au développement et à la vigueur complète les petits organes faibles. Vous n'avez tout simplement qu'à envoyer votre nom et votre adresse à la Dr Knapp Medical Co., 1839, Hull Building, Détroit, Mich., et il se fera un plaisir de vous envoyer la recette en libre avec toutes les directions permettant à un homme de se guérir facilement et les extraits suivants, choisis dans sa correspondance quotidienne, montrent ce que les gens pensent de sa générosité.

Cher monsieur :— Veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour votre lettre de date récente. J'ai donné à votre traitement un essai complet et le bénéfice que j'en ai retiré a été extraordinaire. Il m'a complètement restauré. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux.

Cher monsieur :— Votre méthode opère magnifiquement. Les résultats sont exactement ce dont j'avais besoin. La force et la vigueur sont entièrement revenues et le développement est absolument satisfaisant.

Cher monsieur :— Votre lettre est en main et je n'ai aucune difficulté à me servir de la recette telle que décrite et je puis vous dire sincèrement que c'est un bienfait pour les hommes faibles. J'ai beaucoup gagné en développement, force et vigueur.

Toute correspondance, strictement confidentielle, expédiée sous enveloppe simple et cachetée. La recette est envoyée gratuitement sur demande et le Dr Knapp désire que chacun l'ait.

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit :

8.20 A.M. quotidien, excepté le dimanche.	Pour tous les points des Montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du Sud.
7.00 P.M. quotidien.	
8.20 A.M. excepté le dimanche.	Train local pour Châteauguay, Beauharnois, St-Timothée et Valleyfield.
9.25 A.M. excepté le samedi et le dimanche.	
9.45 A.M. le dimanche seulement.	
1.35 P.M. samedi seulement.	
5.10 P.M. excepté le dimanche.	
7.00 P.M. quotidiennement.	

Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville,

130 RUE ST-JACQUES.

H. J. HEBBERT, F. E. BARBOUR, Agent général.

Je crois au progrès relatif de l'humanité, et je n'ai aucun penchant vers l'opinion de ceux qui prétendent que les siècles passés étaient meilleurs que le présent. Lorsque je pense aux cruels passe-temps de nos grands-grands-pères à la façon dont ils traitaient les prisonniers, les aliénés, les soldats et les enfants, à leurs habitudes d'ivrognerie et de chère grossière, à leur haine pour l'eau, même en ablutions de propreté, je me réjouis d'être de mon temps.

Les choses que l'on sait le mieux sont celles qu'on n'a pas apprises.

PENSÉE EFFRAYANTE

Que de cas mortels de consommation se sont produits qui auraient pu être évités avec le Baume Rhumal.

\$2.69 ACHETE CE TOUR DE COU EN FOURRURE

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Seulement expédiez-nous tout de suite votre nom et votre adresse, aussi le nom de votre bureau d'express le plus rapproché, et nous enverrons ce joli tour de cou pour dans, dernier goût, de sorte que vous puissiez le regarder gratis. Vous pouvez l'examiner, l'essayer, et si vous ne pensez pas qu'il est le meilleur marché que vous ayez jamais vu, un tel tour de cou que votre marchand local vendrait à \$15.00, le refuser, et l'argent le renverrai à nos frais. Ce beau tour de cou est fait en lynch noir français de la meilleure qualité. La fourrure est douce et épaisse, use bien, et elle est garantie. Le tour de cou a un longueur de 16 pouces, une largeur de 5 à 7 pouces (la fourrure sur les deux côtés) et a 6 grandes queues de bonne fourrure, et une attache de fantaisie en agrafe et porte à la gorge. Il est très chaud et confortable, beau en apparence et donne un air de ton à la personne qui l'use. Seulement les peaux choisies ont été employées dans la manufacture de ce tour de cou en fourrure et nous garantissons qu'il a la meilleure valeur jamais offerte. Souvenez-vous que vous ne risquez rien. Nous envoyons le tour de cou à votre bureau d'express le plus rapproché de sorte que vous puissiez l'examiner gratis, et si vous n'êtes pas parfaitement content, vous ne devez pas payer un sou. Adresse, Johnston & Co., Dept. 641 Toronto.



Avez-vous un grand nez? Vous êtes une nature d'élite!

Etes-vous affligé, au contraire, d'un de ces appendices minuscules qui rendent un visage sans expression? Il y a des chances pour que vous soyez un mauvais esprit, une âme vulgaire!

Après tout je ne garantis pas l'exactitude des déductions de M. X..., professeur de *nasologie*.

Si donc vous avez un petit nez, je ne vous en tiendrai pas moins pour un grand homme.

A la gare, un voyageur, accompagné de son épouse, se présente au guichet des départs.

—A quelle heure le premier rapide pour Québec?

—A 11 heures.

—Il n'y en a pas avant?

—Non, monsieur, ils sont tous à venir.

MENACE PERMANENTE DE LA MORT

L'anémie est l'affaiblissement du sang et la menace permanente de la mort. Les signes principaux de l'anémie sont : pâleur des lèvres, faiblesse générale des muscles, peu d'appétit, digestions difficiles, irritation des nerfs, palpitations, etc.

L'anémie ne résiste pas à l'usage des *Dragées Reconstituantes Lachance* qui, en peu de temps, rendent les forces vitales en reconstituant promptement les globules rouge du sang.



DEVINETTE—Le roi manque ; le voyez-vous?

La moins chère de toutes les médecines.—Considérant les qualités curatives de l'Huile Électrique du Dr Thomas, elle est la médecine la moins chère qui soit aujourd'hui offerte au public. La dose requise pour toute douleur est petite et une bouteille contient plusieurs doses. Si elle était évaluée d'après le bien qu'elle fait, elle ne pourrait être achetée que pour plusieurs fois le prix qu'on en demande, mais la consommation croissante a simplifié et rendu plus économique sa manufacture.

Berlureau, qui s'estime méconnu, s'applique immodérément à la confection d'une tragédie.

—Que fais-tu là? lui demande un ami, en prenant les feuillets noirs.

—Des vers.

—Mais, malheureux, ton premier alexandrin a treize pieds!

—Ne fais pas attention, dit Berlureau, il n'est pas encore fini!

Le régisseur (à un figurant).—Vous n'avez qu'à entrer en scène et qu'à dire:

—Seigneur, voici une lettre patente du Roy. Lisez-la!

—Oui M'sieu.

Le figurant.—Seigneur, voici une lettre du Roy. Lisez-la. Elle est épatante!



CORSINE

Developpant la FORME et le BUSTE

Nous Enverrons Gratuitement

Notre Livre EN FRANÇAIS sur le DÉVELOPPEMENT de la FORME et du BUSTE, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. Le **SYSTEME FRANCAIS DE DEVELOPPEMENT DU BUSTE** inventé par MADAME THORA est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du **SYSTEME CORSINE**.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez 6 cents de timbres-poste à

The Madame Thora Toilet Co.

Dept. C, Toronto, Can.

Un ministre français rentre de province où il a été inaugurer une statue.

—Admirablement reçu, raconte-t-il à un de ces collègues; j'ai distribué trois croix, vingt palmes et trente Mérite agricole.

—Je vois ça, reprend le collègue; vous avez eu un énorme succès de décorateur!

Le neud d'hymen doit être respecté, Veut de la foi, veut de l'honnêteté; Si, par malheur, quelque atteinte un peu [forte] Le fait clocher d'un ou d'autre côté, Comportez-vous de manière et de sorte Que ce secret ne soit point éventé.

Je donne ici de beaux conseils, sans [doute]; Les ai-je pris pour moi-même? Hélas! [non].

UNE PILULE MAGIQUE—La dyspepsie est un ennemi avec lequel les gens sont toujours aux prises sans pouvoir le détruire. Soumis et selon toutes apparences vaincu dans une direction, il fait son apparition dans une autre. Chez plusieurs l'appareil digestif est aussi délicat que le mécanisme d'une montre ou d'un instrument scientifique, dans lesquels même une souffle d'air causera une variation. Chez pareilles personnes les désordres de l'estomac sont causés par les causes les plus petites et occasionnent beaucoup de souffrances. Pour elle les Pilules Végétales de Parmelee sont conseillées comme douces et sûres.

Le microbe de la chourouste vient d'être découvert par un savant allemand. Ce petit animal ressemble fort au colibacille; il est muni de cils et c'est lui qui repand cette odeur qui est, d'après les amateurs, le plus bel attribut de la chourouste.

Mais que les mangeurs de chourouste se rassurent, ce microbe est, paraît-il, parfaitement inoffensif.

On en aura été quitte pour la peur!

Mères, a dit Saint-Jean-Chrysostôme, ne vous reposez pas sur d'autres que vous-mêmes des soins d'élever vos filles.

La transformation du Patinoir du Montagnard est maintenant finie.

STADIUM

PATINAGE AVEC FANFARE HARDY. TOUS LES SOIRS (dimanche compris) à 8 hrs P. M. Aussi les SAMEDIS et DIMANCHES à 2 hrs P. M.

Le Montagnard A. A. A. ADMISSION SPECIALE, patineurs et spectateurs, J. A. CHRISTIN, Sec. Trés. Abonnements partiels, \$3.00 10c et 15c

VIGUEUR. SANTÉ. BEAUTÉ. LONGÉVITÉ. VOILA CE QUE DONNE A TOUS LES DRAGEES RECONSTITUANTES LACHANCE

LE PLUS EFFICACE DE TOUS LES RECONSTITUANTS; SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES. EXPÉDIÉS FRANCO PAR MALLE.

PHCIE LACHANCE. DÉPÔTITAIRE PRIX 50 CENTS MONTREAL

Ivrognes Guéris Secretement

Un paquet du seul Remède Efficace Connu pour l'Ivrognerie Envoyé Gratuit à tous ceux qui nous font parvenir leur Nom et leur Adresse

On peut le mettre secrettement dans les Vivres ou le Café et il Guérit Rapidement l'Intempérance.

Peu d'hommes deviennent ivrognes par volonté ou inclination; tous accueillent bien la déviance de cette passion. Le "Golden Specific" guérira les buveurs les plus invétérés. Ce merveilleux remède peut être administré par la femme ou la fille dans les vivres, le thé, le café ou le lait, sans provoquer le moindre



M. et Mme HARRY BURSSIDE

doute. Sa vertu curative est sûre, sans résultat nuisible pour le système. Bien des familles sont maintenant heureuses grâce au "Golden Specific." "Mon mari avait pris l'habitude de boire avec ses amis en se rendant chez nous," dit Mme Harry Bursside. Il perdit bientôt sa position et je dus gagner de quoi faire vivre lui, les enfants et moi. Parfois il essayait de redevenir sobre; mais l'habitude était plus forte que lui et il se remettait à boire plus qu'il n'en fallait. J'entendis parler du "Golden Specific" et ils demandèrent un paquet d'échantillon gratuit. Le traitement le guérit. J'en mis dans son café et il ne le sut jamais. Il reprit son ancienne position et aujourd'hui nous sommes de nouveau heureux dans notre modeste foyer. J'espère que vous enverrez le "Golden Specific" à chaque femme qui a souffert comme moi et épargnez à celui qu'elle aime une mort prématurée."

Envoyez votre nom et votre adresse au Dr. J. W. Haines, 1761 Glen Building, Cincinnati, Ohio, et il vous enverra par la poste un paquet gratuit du "Golden Specific" bien enveloppé, avec direction complète pour s'en servir. Il est envoyé assez du remède dans chaque paquet gratuit pour vous permettre de constater son merveilleux effet sur ceux qui sont esclaves de la boisson.

Ne retardez pas. Vous ne savez pas ce qui peut arriver à un homme qui boit et vous ne vous pardonnerez pas d'avoir retardé

RETOUR DU FILS

Le père.—Comme il est gras...ciel!
La mère.—Comme il est gras...cieux!

Quartier Centre

Comité
du Notaire

A. J. H. St-Denis

Candidat au
Siège No 2

No 60 rue St-Gabriel

Les électeurs trouveront à ce comité tous les renseignements qu'ils désireront. Ils sont également priés de s'y rendre pour aider au succès de la candidature de M. St-Denis.

Tél. Bell : Main 2295.

LA COLONISATION

La Société de Colonisation du Lac St-Jean nous a fait parvenir son "Nouveau Guide du Colon", superbe publication illustrée qui est toute une mine de renseignements pour les aspirants colons et pour ceux qui désirent le développement de leur pays. Avec ce Guide il n'y a pas d'entreprises à l'aventure. On peut aller en toute sûreté s'établir là où l'on sait pouvoir mettre en pratique son genre de culture et ses connaissances spéciales. Le territoire à coloniser est considérable et les avantages offerts ne le sont pas moins. Ceux qui veulent se renseigner peuvent avoir ce Guide en s'adressant à M. René Dupont, agent de la Société, Québec.

Peut-être n'y aurait-il rien de trop absurde à avancer que les jeunes gens de notre temps n'en seraient pas plus mal s'ils avaient, pour les choses respectables, un peu plus de respect. Aucun d'eux n'est infailible, non pas même le plus jeune; mais beaucoup croient l'être, et il en résulte qu'il leur est difficile d'honorer comme il convient leur père et leur mère, lesquels ne sont pas infailibles non plus. Ceux-ci, d'ailleurs, leur faciliteraient la tâche en consentant à s'en apercevoir les premiers.

Quoi qu'il en soit, il est clair que la déférence pour les vieillards, parce qu'ils sont âgés, et pour la femme, parce qu'elle est femme, est à peu près passée de mode.

De jour en jour disparaît ce ton chevaleresque avec lequel on parlait autrefois des femmes et aux femmes, et qui caractérise encore les gens de la "vieille roche".

Demandez à un jeune d'aujourd'hui le faire danser une dame ou de lui donner le bras pour le souper. "Montrez-la moi", dit-il, comme s'il parlait d'un cheval. Et quand il l'a vue et qu'elle lui paraît insignifiante ou "court bouillonnée": "Désolé, reprend-il avec un air le langueur; désolé! je suis retenu." Puis il rejoint un groupe d'amis qui ricanent approbativement.

Il est vrai qu'en bien des cas ces jeunes gens ne sont pas les seuls coupables. Ils ont été gâtés par certaines filles écervelées qui, n'ayant point de respect pour elles-mêmes, n'exigent pas qu'on leur en témoigne.

La mi-saison de Fourrures

Une mi-saison dans tout commerce signifie des petits prix; une mi-saison unmoncée à sacrifice, signifie un surplus le stock; une mi-saison indique le meilleur moment des achats économiques.

Notre surplus de stock se chiffre à pas moins de \$100,000. Nous avons acheté énormément, nous avons vendu énormément, mais comme notre stock est inépuisable, et que nous tenons à en liquider un peu, nous offrons en ce moment les occasions extraordinaires de bon marché.

Avis aux oreilles qui ne sont pas sourdes, aux bourses modestes et sages, bref, à l'acheteur qui s'y entend.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 1533-1541 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Dans un salon:
—Qu'est-ce que raconte donc là-bas le vieux général?

—Ah! ma chère, une histoire de tortures chinoises aussi effroyable qu'interminable... une histoire à mourir de pout.

Les cors causent une douleur intolérable. Le Holloway's Corn Cure enlève le mal. Essayez-le et constatez la somme de souffrance qu'il supprime.

AGENDA

Comme par les années précédentes, l'Association des Commis-Epiciers de Montréal vient de distribuer aux marchands-épiciers et aux amis un superbe et utile agenda qui sera le complément de la série de livres dont toute comptabilité a besoin. Nos remerciements pour les exemplaires reçus.

CE MAGNIFIQUE

Tour de Cou en Fourrure

STYLE
LE PLUS
NOUVEAU

Grosneur pour
Filles ou Dames

Offert absolument

GRATIS



Ce très élégant Tour de Cou en Fourrure est fait en magnifique lapin noir de peaux spécialement choisies à cause de leur superbe fini lustré et de leurs qualités durables. Il est orné de quatre grandes queues touffues, et d'une magnifique chaîne de cou pour l'assujettir. Il a absolument l'apparence d'un Tour de Cou en Fourrure de \$15.00, mais afin d'introduire notre "Remède Uneta", nous l'offrons absolument gratuits à quiconque en vendra seulement 1 douzaine de boîtes à 25c chacune. "Uneta" est un merveilleux remède composé d'Herbes Sauvages qui purifie le sang, restaure la circulation, guérit la faiblesse féminine, renforce le système nerveux et donne un teint clair et animé. **1 no boîte no 25c équivaut à un remède ilquilo de \$2.00.**

Ne nous envoyez pas d'argent

envoyez simplement votre nom et votre adresse écrits lisiblement et nous vous enverrons les 12 boîtes FRANCO PAR LA POSTE, aussi 12 morceaux de superbe bijouterie — Épingles de fantaisie, broches, épingles à chapeaux, etc., dont un est offert gratis avec chaque boîte. Quand elles seront vendues, envoyez l'argent et nous vous enverrons immédiatement ce **SPLENDIDE TOUR DE COU EN FOURRURE absolument GRATIS.**

Rappelez-vous qu'il n'y a aucune autre maison qui vous donnera un si superbe tour de cou en fourr pour seulement \$3.00 de marchandises.

Envoyez votre nom aujourd'hui.

Adressez :

THE UNETA REMEDY CO.,
Dept. 661 Toronto.

Au Mont-de-Piété.

—Pourriez-vous me prêter quelque chose sur ma voix?

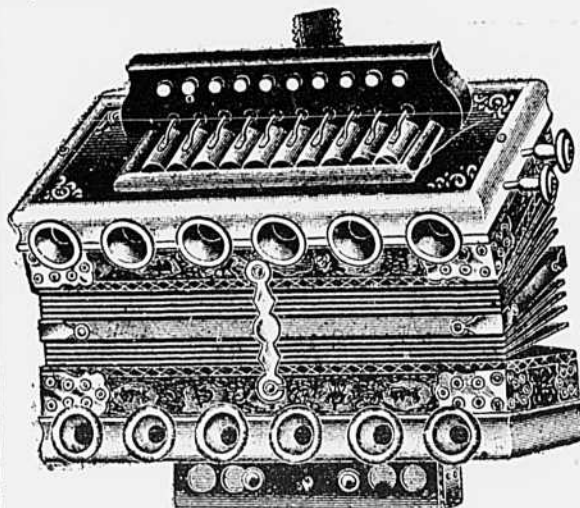
—Mais, nous ne prêtons rien sur les voix!

—La mienne a pourtant un son argentin.

Berlureau a pris un sapin à l'heure. Après être resté une heure un quart chez un ami, il veut reprendre sa voiture et s'aperçoit que le cocher dort d'un profond sommeil.

—Pauvre homme! dit-il, comme ce serait mal de le réveiller!

GRAND ACCORDEON DE CONCERT GRATIS



Ce magnifique Accordéon de Concert possède un son doux et puissant, la caisse est en Acjou Poli, avec belles moulures ornementées, est muni d'un double jeu de chalumeaux, de qualité extra, 10 clefs et 2 arrêts, double soufflet, valves nickelées, agrafes ornementées, un Bel Accordéon de qualité supérieure, pas à comparer avec les Accordéons à bon marché, généralement donnés comme primes.

Afin de faire connaître notre Bleu à Laver "Marvel" indispensable de la journée du blanchissage, nous donnerons ce Grand Accordéon de Concert,

GRATUITEMENT

à quiconque vendra 24 paquets de notre Bleu à Laver

à Laver "Marvel" N'envoyez pas d'argent. Nous vous enverrons le Bleu à Laver "Marvel" jusqu'à ce qu'il soit vendu. Commandez aujourd'hui. Nous vous enverrons le Bleu, franco, par la poste. Quand vous aurez vendu, retournez-nous l'argent \$2.40 et nous vous enverrons immédiatement ce Magnifique Accordéon. Cela ne vous prendra que quelques heures de votre temps et vous serez enchanté de votre prime. Chaque client achetant de vous reçoit un certificat qui lui donne droit à un présent d'un beau morceau d'argenterie. Tout le monde s'en presse d'acheter. Adressez immédiatement.

MARVEL BLUING CO., DEPT. 202 TORONTO, ONT.

Poils Follets Enlevés !

"THORENE", le nouveau traitement, enlève les poils follets sûrement, sans danger et sans douleur. Pas d'acides ni autres ingrédients malfaisants. Toute dame ainsi affligée devrait employer le remède souverain, envoyé par la poste, scellé sûrement, \$1.00. Adresse :

The Madam Thora Toilet Co.
Toronto, Canada.

Demandez mon Livre si vous êtes Malade N'envoyez pas un Sou

N'envoyez pas un sou. Attendez simplement jusqu'à ce que vous voyiez ce que je puis accomplir. Laissez-moi prendre le risque. Laissez-moi vous prouver d'abord ce que le Restaurant (Restorative) du Dr Shoop peut faire. Le Restaurant gagnera votre amitié et votre reconnaissance si vous l'essayez. Or, vous pouvez l'essayer pendant tout un mois sans courir le moindre risque. Je vous donnerai le nom d'un pharmacien proche qui vous fournira six bouteilles du

Restaurant du Dr Shoop Pendant un mois à l'essai.

Je supporterai absolument tout le coup si l'échoue. Si vous dites : "Il ne m'a pas aidé", cela met fin à la question si vous avez à payer. Me comprenez-vous ? J. vous le dis aussi simplement et aussi clairement que possible. Je veux que vous sachiez clairement ce que vous ne doutez point que d'est sur mon honneur que je fais cette offre. J'ai le remède qui guérit. Mon seul problème est de vous convaincre que le Restaurant du Dr Shoop guérira — qu'il est un remède extraordinaire. Un remède ordinaire ne pourrait pas soutenir telle épreuve. Elle ferait faire banqueroute au médecin. Pourtant moi je réussis tout partout. Des milliers de malades acceptent mon offre et seulement un seul sur chaque quarante m'écrit que mon remède a échoué. Songez-y donc, 39 sur 40 se guérissent de maladies pourtant difficiles. Et le quatrième n'a rien à payer. Je suis fier d'avoir tant accompli. Vous avez tort de rester malade quand il se présente une telle occasion. En cas que vous soyez bien, vous devriez faire connaître mon offre à d'autres qui sont malades. Ne permettez pas qu'un ami reste malade à cause qu'il ne connaît pas mon offre. Informez-en. Faites venir mon livre pour lui. Faites votre devoir. Un jour, vous pourriez être malade vous-même. Les malades ont besoin d'aide. Ils apprécient votre aide et votre sympathie. Faites-moi connaître quelque ami malade. Laissez-moi le guérir. Alors il nous témoignera à tous deux sa gratitude. C'est en sa reconnaissance que vous trouverez votre récompense. Faites venir le livre maintenant.

Ne tardez pas. Mentions simplement le livre que vous désirez et adressez : Docteur Shoop, Boîte 78, Racine, Wis., E.U. Les cas doux, chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente chez les pharmaciens.

Recettes et Renseignements

Galette du Berry.—Deux faibles onces de farine, une demi-livre de beurre, un œuf entier, un verre de lait, beaucoup de sel. Remuer dix minutes avec une cuiller de bois et étendre sur une tôle beurrée. Faites des losanges avec le couteau et dorez. L'important est de remuer ferme.

Petits soufflés à la moelle.—Hachez finement une livre de moelle de bœuf, faites tremper dans du lait une livre de pain blanc au lait, que vous ajoutez à la moelle après en avoir exprimé le liquide. Poivrez et salez en y joignant un soupçon de muscade. Ajoutez successivement cinq œufs. Ne mêlez le second œuf qu'après avoir mélangé parfaitement le premier, et ainsi de suite jusqu'au cinquième.

Versez votre préparation dans de petites timbales; mettez celles-ci au feu, au bain-marie.

Ces proportions sont calculées pour environ dix-huit timbales.

Huile et mèche de lampe.—On a remarqué que le travail de nuit est bien moins fatigant avec l'huile qu'avec toutes les espèces d'essences appelées à la remplacer.

Voici donc des renseignements utiles pour ce genre d'éclairage. Pour que l'huile brûle plus lentement, il faut la mélanger, par parties égales, avec de l'eau saturée de sel, mais qu'il faut filtrer avant d'y tremper la mèche, pour qu'il n'y reste aucun grain de sel; puis puis on fait bien sécher celle-ci.

Ce peut être un rhume insignifiant, mais négligez-le et il s'ancrera dans vos poumons, et vous serez bientôt conduit à une tombe prématurée. Nous avons dans ce pays des changements subits de température et nous devons nous attendre à avoir des toux et des rhumes. Nous ne pouvons les éviter, mais nous pouvons amener une guérison en faisant usage du Sirop Anti-Consumptif de B.ckle, la médecine qui n'a jamais été connue pour manquer de guérir rhumes, toux, bronchites et toutes affections de la gorge, des poumons et de la poitrine.

ATHLETISME

RENCONTRE DE TRAMBLAY ET LITTLE

C'est le 29 que le champion Trambly doit rencontrer McLeod alias Little, qui s'est engagé à le tomber cinq fois dans une heure. La lutte aura lieu au Victoria Armory Hall. Qu'on se rende en foule : c'est un encouragement à donner à notre vaillant compatriote.

Le sport est une bonne chose, à condition de ne pas en abuser, et c'est, malheureusement, la tendance du siècle qui ne vit plus que de records de tous genres.

Il ressort d'un article du Dr Toulouse, que la tuberculose, qui fait, chez nous, cent cinquante mille victimes par an, a pour cause principale — à part l'alcoolisme, bien entendu — la fatigue musculaire produite par l'immodération des jeux et exercices violents auxquels nous prenons goût de plus en plus.

Une démonstration typique en est fournie par l'armée où les soldats, qui passent pourtant une grande partie de leur vie au grand air, fournissent quatre fois plus de tuberculeux que la population civile.

L'abus des sports contribue donc à la propagation de la tuberculose, et, dit le Dr Toulouse, la plus grande rigueur obtenue ne préserverait pas les professionnels de l'athlétisme.

Amateurs de jeux de plein air, modérez-vous.

Tu supportes des injustices; console-toi, le malheur est d'en faire.



GRATIS

Ce Beau S. T de FOURRURES
Comprenant Un Tour de Cou et un Manchon
Donne
TOUT-A-FAIT GRATUITEMENT !
Ce beau Tour de Cou, de riche Fourrure Noire, de haute qualité, a

PLU D 44 POUCE S DE LONGUEUR

et il est fait à la dernière mode de New York, de belles peaux choisies, il a six belles grandes queues de Mouton Noire, bien fourmées, est orné d'une belle chaîne de Col, et il est égal en apparence à n'importe quel Tour de Cou, en Fourrure de la plus haute qualité, qui soit fait. Le magnifique Manchon, fait de belles peaux choisies, de 26 pouces de longueur, est très chic. Afin de faire connaître rapidement les fameuses Pilules Vegetales de Dr. Willard (le Remède par excellence contre la pauvreté et l'impureté du sang, l'indigestion, l'Rhumatisme, la Constipation, les désordres nerveux, la maladie des reins, le Catarrhe et les faiblesses particulières aux femmes; parfait restaurateur des forces vitales), nous enverrons quelques agents honorables dans chaque localité, qui recevront nos belles Fourrures. N'envoyez pas d'argent, nous nous fions à vous. Envoyez seulement votre nom et votre adresse et convencez de voir nos 8 boîtes de nos Pilules à 25c la boîte. Toute famille devrait avoir les fameuses Pilules Vegetales du Dr. Willard dans la maison. Chaque client qui achète une boîte de Pilules de vous, a droit à un beau morceau d'argenterie. Vous pouvez vendre les Pilules rapidement. Lorsque vous aurez vendu les 8 boîtes de Pilules, envoyez nous l'argent \$2.00, et nous vous enverrons ce magnifique Tour de Cou, et à cette classe de clients seulement, le plan pour gagner le beau Manchon. Si vous désirez obtenir ce beau Tour de Cou et ce magnifique Manchon écrivez immédiatement. Adressez The Dr. Willard Medicine Co., Dept. 32, Toronto Ont.

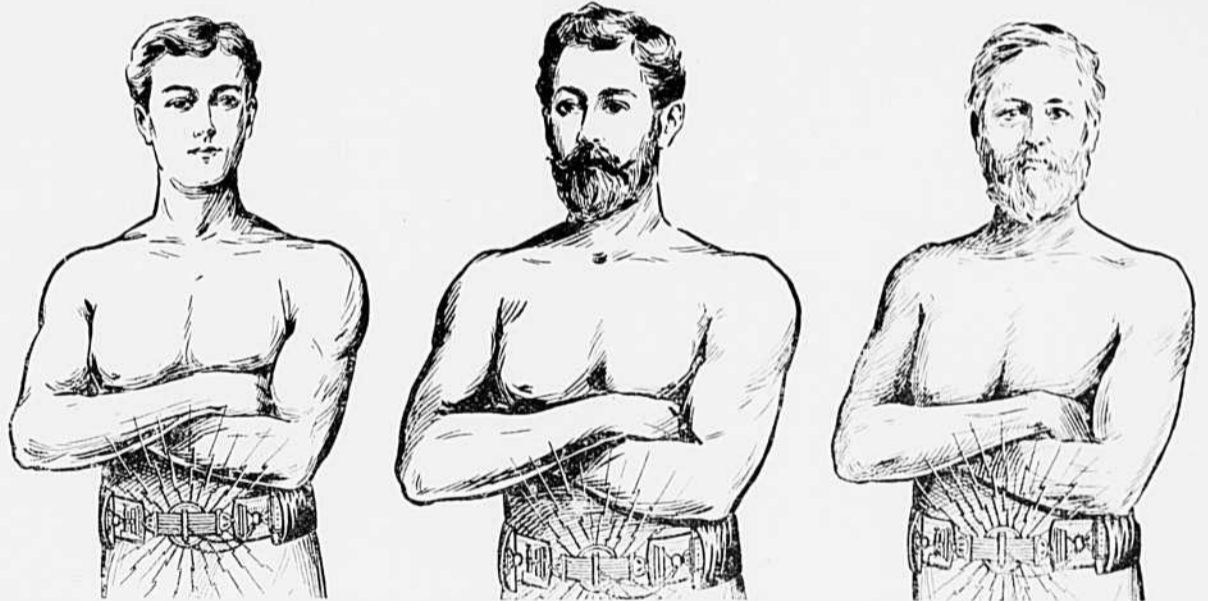
L'amitié de Calino est un bienfait des dieux.

Il a fort à se louer de certain personnage qui lui a déjà rendu de très grands services.

—Tenez! lui disait-il l'autre jour dans

un élan de reconnaissance, je voudrais vous voir atteint d'une maladie grave et contagieuse. Et tandis que tous autres obligés s'enfuiraient terrifiés, vous verriez comme je vous soignerais avec dévouement!

Gratis aux Hommes de tout Age



En temps de danger, quand les autres sont pris de panique, un homme surgit et devient un héros. Qui est-il? L'HOMME VIRIL! Quand les affaires sont dans le marasme, qui pousse son entreprise au succès grâce à l'activité et aux efforts? L'HOMME VIRIL! Qui gagne et conserve le respect et l'estime de ses voisins et associés en affaires? L'HOMME VIRIL! L'HOMME VIRIL est un homme de courage, de cœur vaillant, de bonne santé et confiant en soi — ses nerfs ne faiblissent pas, ses muscles ne se relâchent pas, ses os sont comme des barres de fer, il a le cœur plein de courage; il est honoré et respecté par tous ceux qui le connaissent. Tels sont aujourd'hui des milliers et des milliers de gens que, au cours de près de 40 ans de pratique en électricité, j'ai transformés, de ruines et de faibles qu'ils étaient. Mais pour moi, qui sais comment la chose est faite, l'aide seulement la Nature à compléter ce qu'elle avait l'intention de faire. Son œuvre a probablement été entravée par quelque imprudence. J'ai toutes les raisons de croire que je pourrai faire la même chose pour vous. Dans tous les cas, je risquerai mon appareil et mon temps pour vous ménager un essai. Pour vous montrer ma bonne foi dans ma manière de traiter les hommes faibles, je vous laisserai vous servir d'une de mes fameuses Hercules

Ceinture Electrique du Dr Sanden avec Suspendoir Electrique Absolument Gratis Jusqu'à Guérison

Si, disons dans deux mois, vous êtes bien et fort, vous me paierez mon prix qui n'est la plupart du temps que de \$1. Si non, renvoyez-moi la ceinture et la transaction sera finie. Je ne demanderai pas un centin d'avance ou un dépôt. Le ferai-je? Essayez-moi. Il ne vous en coûtera qu'un timbre ou une visite.

Que ne donneriez-vous pour avoir votre vigueur de jadis? Que ne donneriez-vous pour vous sentir comme autrefois; pour avoir le même entraînement, la même énergie, le même esprit joyeux, alerte, léger, la même force d'autrefois? Vous savez n'être plus le même homme et vous savez que vous aimerez à l'être. Rien ne vous empêche d'être ce que je sens pouvoir faire pour vous, et mon offre doit vous convaincre. Je vous accorderai l'usage de la meilleure Ceinture Electrique au monde. Vous devez, en effet, savoir que je suis l'originateur du système de ceintures électriques. Je vous donnerai des conseils fournis par l'expérience de près de 40 ans de pratique fructueuse dans ma branche — égalée par celle d'aucun spécialiste du jour. (Les imitateurs imitent mes marchandises, mais mon grand savoir dérivant d'une expérience longue et réussie ne peut être imité.) Mais cela ne veut pas dire que je donne ma ceinture pour rien; je vous guéris, puis je retire mon dû. De cette façon, je dépense le bien que je ferai en essayant de vendre "chat en poche". Ce système me paye et paye mes clients.

Cette offre s'adresse surtout aux hommes qui souffrent de l'ébriété, Varicocele, Féculements, etc., mais ma ceinture guérit aussi Rhumatisme, Faiblesse de Dos, Maladies de l'Estomac, du Foie et des Reins, Mauvaise Santé générale, etc., et je l'offre aux mêmes conditions. Elle est simplement portée autour du corps durant la nuit. Vous vous levez, le matin, plein de force et d'entraînement, prêt à faire face à la vie quelle qu'elle soit.

Venez ou écrivez aujourd'hui, et laissez-moi vous aider à gagner santé et bonheur comme je l'ai fait pour tant de milliers d'autres. Je verrai immédiatement à vous envoyer ma ceinture aux conditions mentionnées, de même qu'un des meilleurs petits traités qui aient été écrits sur l'électricité et ses applications médicales. Adressez :

Dr P. B. SANDEN, 132 Rue St-Jacques, Montréal, Qué. Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Heures de Bureau : 9 à 6. Le Dimanche, 10 à 1.

VEUILLEZ VOUS RAPPELER L'ADRESSE.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales**, les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
 Prix : Une boîte avec notice, \$1.00 ; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.
 Dépôt général pour la Puisseance,
L. A. BERNARD
 1682 Ste-Catherine,
 MONTREAL.

Aux Etats-Unis : Dufort & de Martigny, pharmaciens, Manchester, N. H.

SECRETS

TOUTE FEMME MARIÉE qui nous enverra trois timbres de 2 cts, recevra un petit livre contenant des informations et secrets de la plus haute importance.
Dr Wilson Medical Co. Montreal, Can.

GRATIS
TOUR DE COU EN FOURRURE,
POUR DAME

Ce beau Tour de Cou, de riche Fourrure Noire, de haute qualité, a

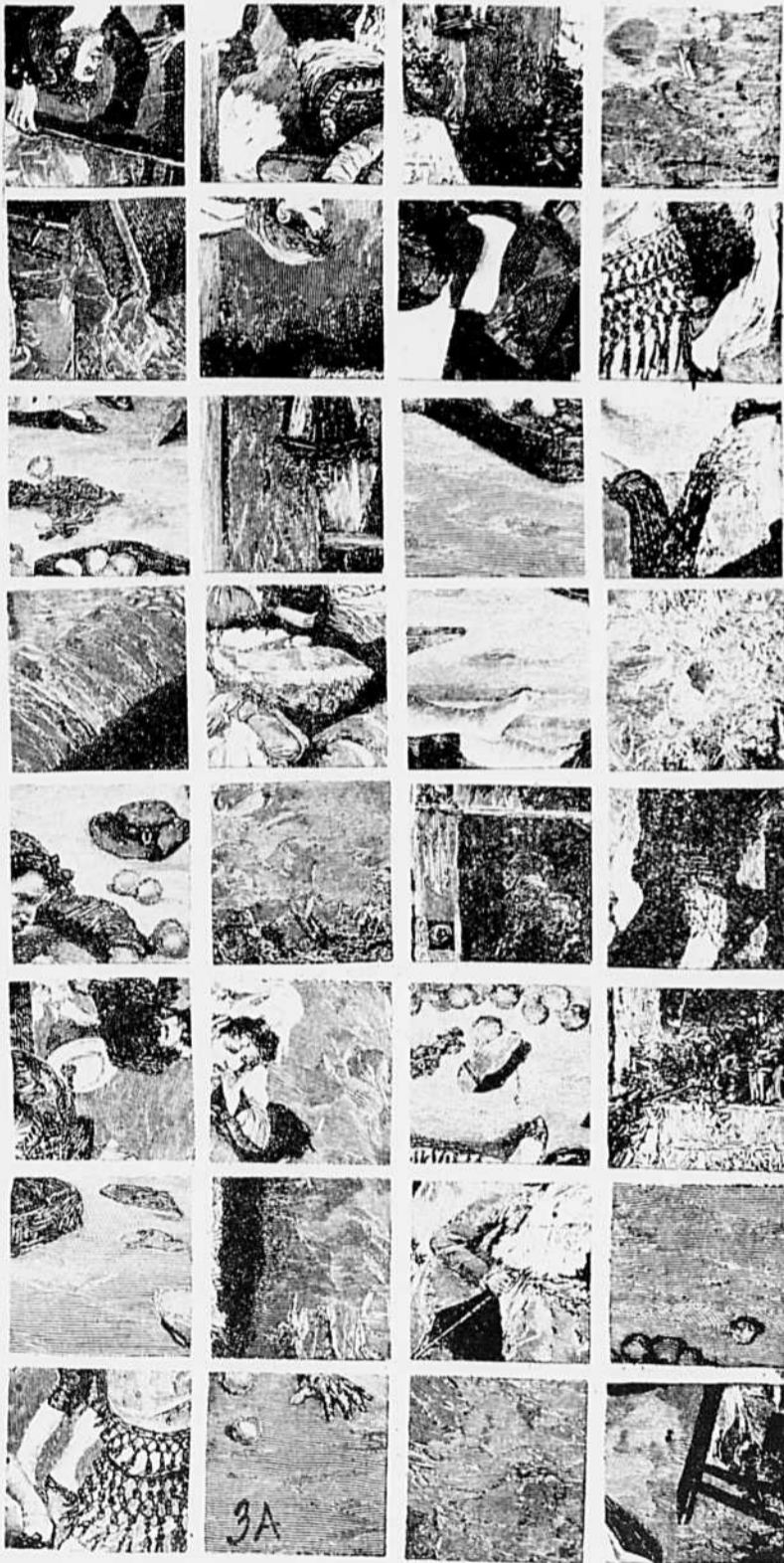
AU-DESSUS DE 44 POUCES DE LONGUEUR

et il est fait de peaux choisies. Il a six belles grosses queues de Martre Noire, il est fait au dernier goût de New York et il est égal, en apparence, aux plus riches Fourrures. Afin de faire connaître notre Bleu à laver "Marvel," le grand aide de la journée du Blanchissage, nous enverrons ce **Beau Tour de Cou, Gratuitement**, à quiconque vendra 20 paquets seulement, à 10c. chacun. Le Bleu à laver "Marvel" se vend rapidement car c'est le meilleur sur le marché et on le demande dans chaque famille. Chaque client achetant a droit de recevoir de nous un beau présent en argenterie. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons le Bleu, franco, par la poste. Quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent \$2.00 et nous vous enverrons ce **Beau Tour de Cou**. N'envoyez pas d'argent. Nous vous confions la marchandise jusqu'à ce qu'elle soit vendue. Faites demander le Bleu aujourd'hui et devenez possesseur du plus **Chic Tour de Cou de votre Ville**. Adressez : **MARVEL BLUING CO., DEPT. 806 TORONTO, ONTARIO.**



Casse-tete Chinois du "Samedi" - No 408

Casse-tête en trois parties. - No 2



NOUVELLES INSTRUCTIONS A SUIVRE

Les carreaux ci-dessus sont la **deuxième partie** d'un Casse-tête en **trois parties** qui, une fois reconstitué, devra représenter **L'irruption du tau-reau**. La troisième et dernière partie paraîtra dans le prochain numéro.

N'envoyez donc la solution qu'une fois que vous aurez réuni les trois parties, PAS AVANT. Il y aura 15 prix d'accordés.

Une bonne femme ramène son mari, qui est dans un état à faire rougir le vieux Silène lui-même.
 —Si ce n'est pas honteux, lui dit-elle, de se mettre dans un état pareil!
 —De quoi tu te plains? répond l'ivrogne de sa voix pâteuse, nous avons bu tout le temps à ta santé!

Deux forts blagueurs causent sur le boulevard.
 —Ah! dit l'un en tirant sa montre, il faut que je te laisse. J'ai un rendez-vous à trois heures et demie.
 —Mais il est quatre heures...
 —Alors, j'ai une excuse... Nous pouvons continuer!

CONSOMPTION
TOUX,
RHUMES
ASTHME
BRONCHITES
TUBERCULOSE

GUERIS PAR LES

CAPSULES CRESOBENE



En usage dans les Hopitaux, les communautés Religieuses et recommandées par Messieurs les Medecins

SE VENDENT DANS TOUTES LES PHARMACIES AU PRIX DE 50 CENTIMS. LE FLACON, EXPEDIEES FRANCO. PAR LA POSTE. AU CANADA ET LES ETATS UNIS, SUR RECEPTION DU PRIX

ARTHUR DECARY PHARMACIEN
 1688 RUE ST CATHERINE
MONTREAL.

Devinette—Concours Special du 26 decembre



SOLUTION.

Ont trouvé la solution juste: Mmes F Bazinet, A Beaudet, U Boudreau, J Boisvert, G Clapin, E Cloutier, A Comtois, Danis, W David, W Dostie, A Doray, A Drainville, E Fortin, W Gagnon, J Gauthier, A Leduc, F Parent, R Parenteau, Pitre, Plamondon, L Prudhomme, C J Renaud, Riberdy, A Sicotte, G Spalding, A M Thibault, P Trudeau, Mmes R A Aubry, I Bacon, Y Bergeron, J Bernier, A Bisson, Y Boisvert, F Bourdon, M Bruns, C Brisebois, A Cardinal, M Caouette, A Charpentier, A Chartrand, L Clark, B Danis, A Desautels, L Desève, Y Debien, P Demers, A Demers, A Desforges, A Dozois, M Dumont, A Dufresne, E Dumouchel, R Faubert, A Favreau, Folsy, L Gaumond, M Gauthier, B Gerard, E Germain, J Guillemette, R Halle, A Hedge, A Hiel, A Hillman, T Jagy, A Lachance, E Lagace, A Larue, M A Label, M Lezault, A Lévesque, B Levert, L Limoges, E Magnan, N Malo, Y Mayer, A Myette, A Paquette, B Patenaude, S Serres, N Plaisance, L Picotte, B Piche, Petite Bergeronnette, C Pouliot, O Prieur, E Provost, E Reeves, L Renaud, L Renaud, C Riendeau, E Rochon, E Riopel, A Roy, U Savari, M A Sabourin, Z Sanscartier, A Savoie, J V Séguin, C St-Martin, V Talbot, Emerance, D Trudeau, F A Turcotte, F Tremblay, A Vallée, A Viau, E Valiquette, A Vallée, A Vandenberghé, A Walsh, M M E A Archambault, A Aumont, O Barrette, J Beaudry, P Beaudry, P Beaudry, C Bérubé, F Benoit, A Bilodeau, E Boileau, A Boivin, J Boulet, E Bourdon, G Bourges, B Bouvier, W Bragdon, E Broseau, E Brunet, G Cadieux, N Clayer, J O Côté, D B DeGrosbois, J Deroin, E Desroches, L Desautels, M Dicaire, A Drolet, J A Dubé, O Dufresne, G Dubreuil, J E Dupuy, P Dussault, J Faber, N Fortin, A Gagnon, L E Gagnon, J G Gauvin, A L Gauvin, O Gauvin, J Gervais, G Gill, T Gravel, J W Guérand, A Guérault, A Joly, C Lamarche, N Lamarche, V Laporte, B Laroque, J A Lamy, A Larose, N Lozeau, N Maréchal, E Martineau, P A Mercier, H Mercier, A Monday, A Muloin, L Normandin, U Paquin, A Paquet, A Payette, R Paul, A Perras, C Pilon, J L Pineau, L Quessel, C Rathé, A A Rémy, Z Roch, A Rouleau, M Roy, B Saucier, J A Serres, A Suckman, U Therrien, W Therrien, J Thibault, H Trudel, L A Trudel, G Turcotte, L Trudel, R Turcot, N Viau, Deux Incennes (Montreal), E Bernier (Acton Vale), Mlle E Vaillancourt, M P Michaud (Amqui), Mlle E Michaud (Ardeville), O Baril, L Ouellet, L Quesnel (Arthabaska), Mmes A Bonnier, A Laberge, Mr J M Lafontaine (Beauharnois), A Laberge (Beauharnois Village), Mme I Laflamme (Belle-Rive), R Phaneuf (Bellevue), A Houchard (Bellevue), Mlle M Côté, M A Pineau (Bic), Mlle A Coallier, M J Ostiguy (Boucherville), Mlle E

Lafleur, M W Morin (Brookville, Ont), Mmes J Richard, J Senécal (Buckingham), Mlle E Martin (Cabano), J L Lincez (Cacouna), Mlle A Landin (Caledonia, Ont), E Guy (Calumet), A Milville (Cap Chat), Mlle L Leclerc, P Philibert (Carleton, Co Bonaventure), Mlle H Aquin (Casacades Point), Mlle F Bedard, A Bedard (Charlesbourg), Mlle Y Raymond, MM S Davignon, J Marcell, R Raymond (Chambly Bassin), Mlle E Duchamps (Charlemagne), A Malhiot (Champlain), Mlle M Langlois, H Levesque, M L Bouchard (Chicoutimi), Mlle A Guilford, MM L David, A Lauzon (Clarence Creek), Mme J B Vincent, Mlle O Fournier, M Vandandaigne, MM T Demers, L Couillard (Coaticook), Mlle P Miron (Cowansville), A Cayer, R Connolly, J Jodoin (Danville), Mlle C Rochon, M A St-Onge (Delorimier), A Boyer (Dorval), Mlle G Bélanger, A Roberge, Philomène Martineau, Mr H Leblanc (East Angus), Mlle A Thibault (East Hereford), F X Savard (Fort Eddy), Mme F Findlay (Fraserville), Mlle B Audet, A Desautels, E Florant, M A St-Cyr (Grand-Mère), E Jones (B P Guay), Mme J Robitaille (Hedleyville), Mmes J Grandchamps, O Lauzon, Mlle T Archambault, D Gariépy, B Foucault, F Lavigne, E Loguét, A Roy, B Soguin, MM A Desjardins, A Letellier, J Smith (Hull), Mlle N Bonneau, P Raymond (Iberville), Mlle A B Rouleau (Isle-Verte), Mme A Boivin, Mlle R Brunelle (Jenne Lorette), Mlle H Beaudoin, D Roy, MM H Lavoie, L Thériault (Joliette), Mlle Y Jannel, E Côté (Baie du Febvre), Mlle P Desbiens (Labelle), Mlle A Leclair, M Plouffe (Lachine Locks), Mme F Laurin (Lachute), Mlle A Fortier, A Michaud (Lac Mégantic), Mlle C Ménard (L'Anse-à-Giles), Mlle A Descoteaux (Lac Tremblant), Mlle I Dussault, M A N Gravel (Laprairie), Mlle M A Boulay, L Dorion, A Leduc, B Lemire, G Lemire, M M A Lachapelle, J Lemire (L'Assomption), Mme A Michaud, Mlle R Dion, MM E Labranche, L Lemieux (Lévis), Mlle A Trudeau, Mlle G Perrault, M E C Galais (Longueuil), Mlle O Maillet (Longue-Pointe), Mlle M Chaput (Magog), Mlle D Marten, A Sicard, M L O Desjardins (Maison-Neuve), Mlle C Desautels (Maniwaki), Mlle A Fontaine, R Ste-Marie (Marieville), Mlle E Piché (Masham Mills), Mlle M Maillois (Melocheville), Mlle C Barrette, E Bélanger, R L Lacroix, L Poulin (Montebello), H Massé (Mount Johnson), Mlle A Guay (Montmagny), L Germain (Mont St-Hilaire), X Tardif (Moulin Tardif), Mlle B Beauchemin, J Provencier, M N Dubuc (Nicolet), E Chandelaine (N D de Grâce), Mme L E Fournier, Mlle D Bégin, G Fournier (N D de Lévis), Mmes A Fortin, A Fortin, A Fortin, F Laurin, D P Naudet, Mlle Y Dufresne, R Lemieux, B Poirier, B Sauriol, G Soulière, E Tessier, MM J Blais, R D'Aurey, H Desjardins, J B Dion, A Dubois, J B Noyon (Ottawa), P Rose (Peveril, Vaudreuil), R Shooner (Pierreville), Mmes J E Parent, N Raymond, Mlle E Daoust, R Lapointe-Clair, Mlle H DuSault (Pointe-aux-Trembles de Portneuf), M Denis (Pont-Rouge), D Labelle (Pont Viau), Mlle A Labranche (Portneuf), Mmes C Blouin, P Cloutier, F Giguère, A Tremblay, Mlle A Bazin, E Bedard, B Bedard, E Bélanger, O A H Bélanger, L Binet, W Blackburn, C Chouinard, E Couillard, R Dionne, B Emund, A Fernand, L Fiset, M E Gagné, A Grandin, B Lapierre, A Laroche, M L Marcoux, M Paquet, I Matte, A Montreuil, I Morin, M Paquet, F Paquin, B Poulin, R Savard, J Simard, R Thériault, Tranquille, C Turgeon, MM J H B, J E Bergeron, R Bergeron, H P Cloutier, O DeLaurier, R de St-Victor, A Duplain, L Fréchet, A Fortin (Chemin Ste-Foy), A Frédérick, W Gervais, J Gosselin, O Grifard, A Huard, L P Laberge, W O Langevin, M Langlois, J B Langlois, G Lavallée, J Marchand, O Martel, H Moreau, F Morency, C Page, E Parent, J Poiras, E Poulin, T Roberge, J N Robinson, L Thivierge, T Robitaille, A Tremblay (Québec), Mlle B Lamontagne (Québec-Sud), Mlle E Chénier (Rigaud), Mlle M R A Laberge (Riv des Fèves, Châteauguay), M Lachance (Riv Ladou, Ile d'Orléans), Mlle R A April, Mr Maillois (Riv du Loup, En bas), Mmes J E Levesque, J B Siros, Mlle L Courbron, L Delisle, E Lamonde, C Leclerc, J Michaud, M P Michaud, M A Soucy, Mr E Dumont (Riv du Loup Ste), C Carrier (Robertson St), W Gagne (Roberval), Mlle D Dehantre (Rockland, Ont), Mlle E Ouellet (Sault Montmorency), H Brillant (Sagabec Stn), Mme C Lafond, Mlle J Giguère (Shawangou Falls), Mlle L Couture, Mlle A Bérubé, R Dubois, F Hains, E LaBadie, MM J H Lefebvre, E Simard (Sherbrooke), Mlle E Couture, M E G Blais (Sherbrooke-Est), Mme O Duon, Mlle G Bédard, L Guévrion, M Pontbriand, E Solaïs, MM E Casaubon, L Gauthier, H Lacombe, A Lanier, S Lussier (Sorel), N Dumelle (Stanford), W Dionne (St-Alexandre de Kamouraska), Mlle Paquet (St-Ambroise de Québec), Mlle A Laporte (St-Ambroise de Kildare), E Lague (St-Anne de Bellevue), Mlle A Rodrigue, MM J C Barbeau, F J Beaudry, A Birgé, J Rompré (St-Anne de la Pérade), Mlle E Pelletier, L Pelletier, MM C J Biron, A W Lavallée (St-Anne de la Pointe), A Touchette (St-Anne des Plaines), Mlle M Ruffin (St-Antoine), A Pétrin (St-Antoine), Mlle C Sauvage (St-Augustin), M A Desautels (St-Césaire), Mmes J A Denis, F X Martin, Mlle Beaudry, R A Blanchard, R Leathhead, E St-Hilaire, MM R Bélanger, O Boudreau, J P Vébert (St-Camégonde), R Lesieur (St-David d'Yamaska), Mlle Dragon, MM A Courtemanche, A Richard (St-Denis), Mlle M A Dupuis (St-Eugène), B Lambert (St-Etienne de Lauzon), J E Martineau, J P Fréchette (St-Ferdinand), Mme C Beaudry, Mlle C Morrisset, A Roy (St-Flavie Stn), A Lavoire (St-Foy), Mlle J N Lemieux (St-François de Beauce), Mlle A Michaud, M A Michaud (St-Gabriel de Brandon), Mme A Rivard (Saint-Germain de Grantham), Mlle R Lambert, E Lafleur, Mr A Lefebvre (St-Guillaume), Mmes J Fully, O Pharrand, D Thibault, Mlle A Hevey, M Hurtubise, B Jutra, F Lesage, M A Mackennam, A Schetagne, MM G Beauvais, R Bolduc, H Brunet, A Guibault, J J Marie, J Rathé, J G Tanguay, L Thérien (St-Henri de Montréal), Mme A Dorval (St-Honoré de la Beauce), Mmes L Aubas, O Dubuc, Y Jacques, J E Provost, Mlle F Beauchemin, M L Beaulac, E Blanchard, C Boucher, R Caouette, R Chenette, C Choquette, G Choquet, E Cho-

quette, T E Coderre, A Côté, E DeMontigny, B Dutilly, O Gattien, H Guertin, B Routhier, E Tétrault, MM L A Brals, J Choquet, A Dion, A Fortier, J B Letourneau, J Mailloux, P Savary, L Jacques, R St-Onge (St-Hyacinthe), E Desjardins (St-Isidore), Mlle R B Ethier, A Leblanc (St-Jacques l'Abbe), Mme St-Jean (St J B de Rouville), Mmes T Gervais, T Gervais, J Plante, E Trépan, Mr I Sylvestre (St-Jean), E Beaudet (St-Jean Deschailons), Mlle A Langlois (St-Jean des Piles), H Forget (St-Jérôme), Mme S Plante (St-Joseph, Beauce), Mme F Huot, Mlle L Lemelin (St-Joseph, Lévis), Mlle M Lapointe (St-Laurent), E Anclair (St-Libaire), A Lavigne (St-Lin), Mlle C Doré (St-Marie, Beauce), Mlle M R Beaudry, A Blain (St-Marc, Verchères), J A Lorge (St-Marguerite), Mlle X Vanchefteing (St-Michel de Napierville), H Fortin, J Landry (St-Norbert, Man), A Fréve (St-Pascal), Mlle A Gagnon (St-Prospère), Mlle A M Tanguay (St-Raphaël de Bellechasse), Mlle D Marcoux, A Martel (St-Raymond), A Assent (St-Robert), I Huot, Z Tremblay (Saint-Romald), Mlle E Chagnon (St-Rosalie), E Lefebvre (St-Poch de Richelieu), Mme Vve J P Turgeon, Mlle C Bedard, A Bertrand, A Bourbeau, B Boissonneault, B Darveau, M J Delage, A M Haply, E Labrie, O Laliberté, M A Landry, M B Laplante, H Lefrançois, C Letarte, M O'Brien, A Tanguay R L Richard, A Villeneuve, M E Baquet, G Garneau, M L Ginchereau, E Lamontagne, A Morency, A Polquin, J Ratié, D Paré, N Paré, M C Tremblay (St-Roch de Québec), S Demers (St-Samuel), Mme A E Giguère, Melle H Lachance, C Pichette, D Vallières, MM O Daigle, N Ferland, O Garneau, H Lacroix, C Mahoux, G Rousseau (St-Sauveur de Québec), Melle L Lalonde (St-Scholastique), Mlle C Cloutier (St-Sophie), P Champagne (St-Théobald), Mme J D Lajeunesse (Saint-Theodore, Montcalm), Mlle E Pagé (St-Thomas, Joliette), Mlle T Côté (St-Thomas d'Aquin), Mme P C Dupuis (St-Thomas de Montmagny), Mlle A Desrochers (St-Thomas de Pierreville), Mlle M A Tourigny (St-Valère, Arthabaska), Mlle I Cartier, A Champagne, E Martel, M O Vachon (Theford Mines), O Warrault (Toronto, Ont), S Thurston (Thurston), Mme J Nolin, Mlle M L Durand, T Tessier, MM P Gervais, J M Gélis (Trois-Rivières), Mlle M L McCabe, F Trotter, MM A Daoust, A Laurin (Valleyfield), A Quesnel, R Quesnel (Valoisville), B Castonguay (Vaudreuil), Mlle M Dupré, M J Delisle (Bellevue, Verchères), A Blanchet, A Proulx (Victoriaville), Mme P M Duchene, Mlle S Frazar, M A Miville (Village des Aulnaies), Mlle M Demers (Village St-Nicolas), Mlle Y Bessette (Village Richelieu), Mlle B Leclerc, A Legault, B Wissel, MM B Beausoleil, J E Frazar, P Léonard, S Poirier (Ville St-Louis), L J C Chagnon, A Gareau (Waterloo), A J Pelletier (Waterville), Mlle R Kirouac, Penin, A Rondeau, MM D Lambert, A Martel (Warwick), R Plamondon (West Frampton), Mlle A Roy (Windsor Mills), R Vautrin (Winnipeg, Man), Mlle G Brule (West th, Mme V Dion (Acushnet, Mass), L Goyette (Averie Centre, R I), Mlle A Paquette (Auburn, Me), A Lerzer, J Ouellette, A Thibault (Berlin, N H), T Champagne (Berlin Falls, N H), Mmes L Filteau, A L Lemieux, Mlle A Dufresne, M Beauchêne, M L Fournier, M L Gendron, L Gendron, C Girouard, J Lesieur, B Plamondon, Mr A Lemieux (Biddeford, Me), Mlle D Petit (Blackstone, Mass), Mlle L Cadorette, E Dechaine (Brockton, Mass), Mlle A Guerette, MM E G Desrosiers, A Letarte (Brunswick, Me), Mme A Bolduc (Burham, Me), G Marchal (Butler, Pa), W R Richard, Inconnu (Central Falls, R B), G Richer (Charleroi, Pa), A Ducharme, J Lessard, J E Rivet (Cohoes, N Y), Mlle C Labelle (Chicopee, Mass), E F Folland (Danielson, Conn), Mlle L Gaudin (Exeter, N H), Mmes L Côté, J E Falbert, D Morissette, L Paquin, N Pelquin, P Proulx, Mlle M Bonlie, N Boyer, A Brunelle, H Cloutier, L Gendreau, A Gendreau, Z Lajeunesse, A Leclair, A Perron, A Reeves, E Richard, E St-Amant, R Tardif, MM J B Beaulieu, P Hudon, J Landry, E Lassier, P Mathieu, A Proulx, A Rioux, M Rioux (Fall River, Mass), Mlle C Bélanger (Gardner, Mass), Mlle O Audet, E Gilbert (Granville, Vt), Mlle C Guilbert, Mr L Pettier (Haverhill, Mass), Mlle A Benard, A Larivée, M R Tessier, MM E Champagne, E Provost (Holyoke, Mass), Mme P C Lamoy (Hudson, N H), Mme F N Bonneau, Mlle D Bilodeau, R Bolduc, E Dufrenoy, E Perron, MM J Dubois, C Dubois, A Lavigne, J Roy, A Venner (Lawrence, Mass), Mlle I Beaudet (Lebanon, N H), Mlle L Carrier, J Dupuis, L Fournier, R Roy, MM P Cloutier, T Croteau, P Gendron (Leiston, Me), Mmes R Saubier, A Dupont, Mlle A Carlin, N Fortier, A Fournier, D Gaboury, M Goupil, A Hamel, H Lafontaine, M Lambert, G Landry, S Moreau, C Morin, I Morin, Z Turcotte, M Turcotte, MM A Ayoite, A Blais, A Blais, A Gendron, J Gendreau, J LaFortune, Z Michault, G Ouellet, J Thibault, J Vaillancourt, F Vigeant, Inconnu (Lowell, Mass), Mme D Dion, MM J A Dubois, A Gladu (Lynn, Mass), Mme J H Clément, Mlle M Brisson, M Martel, MM A J Geoffron, T Guay, F J Hoube, A M Trotter (Manchester, N H), Mlle A T Désilets,

F Pontbriand, E Tremblay, Mr P Cotnoir (Manville, R I), Mlle M Tremblay (Millbury, Mass), Mlle B Charest, MM T Brodeur, O Gaudet, J Grandmaison, J M Laviolette (Nashua, N H), Mme L Dessaint, Mlle E Clarence, A Chayer, L Gladu, M Hétu, R Leblanc, A Ouhmet, MM C Lizotte, E Mayrand, L E Michaud (New Bedford, Mass), A Carignan (New Market, N H), Mmes F S Caro, C Muro, M A Fidel, MM L Bonneau, J Herbes, T L G, A White (New Orleans, La), Mlle E A Caron (New York, N Y), P E Letarte (N Adams, Mass), Mlle A Ferron, E Dulude (Pawtucket, R I), Mlle M Morel, L Dumaine (Phenix, R I), Mme E Daignault (Providence, R I), J Carroll, R A Tetreault (Putnam, Conn), Mme N Gagnon, MM J Pelletier, Z Tardif (Salem, Mass), Mme F Bidley (Sanford, Me), Mme J Michel, Mlle M Duford, M L Jean, M L Lambert, M Pelchat, A Talbot, A Turgeon, MM A G Bernier, A Carignan, D Talbot, E Turgeon (Somersworth, N H), Mlle B Lajourne, A Richard (Southbridge, Mass), Mlle A Langrain (Spencer, Mass), G Lecompte (Suncook, N H), Mme F R Dalpe (St-Albans, Vt), Mlle L Baril (Taftville, Conn), A Beauchaine (Warren, R I), M A Cavalier (West Gardner, Mass), Mme J Labrie, M J Desrochers (West Lynn, Mass), Mlle C Currier (West Manchester, Mass), Mlle Y Charbonneau (Whitinsville, Mass), J G Dubois (Williamsville, Conn), Mme B Mathieu, Mlle H Côté, M Grégoire, C Masse, R A Robillard, MM D Gauthier, A Hurdan, R R LaPierre (Woodsoket, R I), Mmes R D Garneau, A Soré, J Savoye, Mlle R Brochu, B Desrosiers, Mr A David (Worcester, Mass).

Le tirage au sort a fait sortir les noms de: Petite Bergeronnette, Académie de Mme Marchand (Montreal), M A Miville (Cap Chat), Mr Lachance (Riv. Ladou, Ile d'Orléans), Melle Dragon (St-Denis de Richelieu), Mme A Bolduc (Burham, Me).

LA BONNE ADRESSE

Pour guérir vite les affections de la gorge et des poumons, il n'y a que le Baume Rhumal.

Un joli mot d'enfant regardant passer un automobile: —Oh! papa, regarde donc cette voiture qui court après son cheval!

GRAND TRUNK RAILWAY

"International Limited"

tous les jours à 9.00 a.m., ARR. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., NIAGARA FALLS, ONT., 6.45 p.m., BUFFALO, N.Y., 8.00 p.m., LONDON, 7.43 p.m., DETROIT, 10.30 p.m., et CHICAGO, 7.20 a.m.

Élégant service de café sur ce train. SERVICE D'OTTAWA RAPIDE DEPART 8.10 a.m., les jours de semaine et 4.10 p.m. tous les jours. ARRIVE à Ottawa à 11.40 a.m., 7.10 p.m.

MONTREAL ET NEW-YORK La ligne la plus courte. Service le plus rapide. 2 trains vont dans chaque direction tous les jours excepté le dimanche, aussi un train de nuit.

Laisse Montreal 8.45 a.m., 11.10 a.m., 7.10 p.m. Arrive a New-York 18.00 p.m., 110 p.m., 7.20 a.m.

Tous les jours. Tous les jours excepté le dimanche. MONTREAL & SPRINGFIELD, MASS. — Train de parcours entier, avec wagon-salon et wagon-dortoir. Les trains quittent la gare Bonaventure à 9.01 a.m., jours de la semaine, et 8.10 p.m. tous les jours.

BUREAU DES BILLETTS DE LA VILLE: 137 rue St-Jacques. Téléphonez Main 460 et 461 ou a la gare Bonaventure.

Art Photographique

IMPRESSIONS et DEVELOPPEMENTS pour Amateurs à très bas prix chez

A. CHARBONNEAU

1694 RUE NOTRE-DAME

Advertisement for J.A. Dumas photography, featuring a circular logo with a portrait and the text 'APRES LAVERGNE PHOTOGRAPHES 360 RUE ST DENIS MONTREAL P.Q. TELEPHONE BELL 1-1283 TEL. DES MARCHANDS 843'.

CALENDRIER AVEC PORTRAIT

A l'Occasion des Fêtes

D'ici à nouvel avis toute personne qui commandera une douzaine de portraits chez

J. A. DUMAS

l'artiste-photographe bien connu, recevra EN CADEAU un calendrier de 1904 des plus attrayants avec son portrait dessus. Ne pas oublier l'adresse:

112 rue Vitré (coin St-Laurent) MONTREAL.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE AMELIORE POUR OTTAWA

De la gare de la rue Windsor, par la ligne courte. Quitte Montreal: 8.45 a.m., 9.40 a.m., 10.00 a.m., 1.50 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Ottawa: 11.45 a.m., 12.40 p.m., 1.25 p.m., 7.00 p.m., 11.10 p.m.

De LA PLAGE VIGER PAR LA RIVE NORD Quitte Montreal: 8.30 a.m., 5.40 p.m.

Communications directes entre Springfield et Montreal

Spécial de Montreal, 7.45 p.m., excepté dimanche. Arrive à Springfield, 7.25 a.m., excepté lundi. Départ de Springfield, 8.14 p.m., excepté dimanche. Arrive à Montreal, 8.15 a.m., excepté mardi.

PAS DE CHANGEMENT de chers entre Montreal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc. Y. Ménard, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; A. R. Vézina, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; J. D. Goddard, Champlain Hotel, 257 Broadway, Holyoke, Mass.; G. N. Kenna, 255 rue Main, Springfield, Mass.; E. F. Payette, 337 rue Main, Springfield, Mass.; N. Lamoureux, Indian Orchard; A. J. Brunelle, Ludlow.

W. F. EGG, agent des passagers pour la ville. Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 127 rue St-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste, Montreal.

Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

La Langue Internationale l'Esperanto

CAUSERIE PAR PAUL MICHELLE

Professeur au Lycée de Tarbes et Editeur pour la France de l'Annuaire de la Correspondance inter-scolaire.

(Suite)

Je ne crois pas exagérer en disant que l'Esperanto a le don de faire naître chez la plupart de ses adeptes cet état d'esprit particulier que traduit à merveille le mot de propagande. C'est, en effet, une sorte de foi et d'enthousiasme qui pousse invinciblement ceux qui ont goûté à l'Esperanto à annoncer à tous la bonne nouvelle. La conviction où nous sommes que le progrès de la civilisation est intimement lié au triomphe de la langue internationale, et que, en travaillant à ce triomphe, quelque obscurément que ce soit, nous accomplissons le devoir qui incombe à chaque homme de chercher la vérité et de la servir, suffirait à expliquer et à légitimer le zèle propagandiste le plus ardent des adeptes de l'Esperanto.

Mais ce n'est pas tout.

L'Esperanto possède un élément plus personnel encore, si je puis dire ainsi, et qui exerce sur les esprits une fascination particulière. A mesure qu'on se familiarise avec lui, l'on subit le charme extraordinaire de sa merveilleuse simplicité unie à la richesse prodigieuse de ses ressources. Il nous apparaît tantôt comme une de ces vérités mathématiques belles et resplendissantes de leur seule lumineuse clarté, tantôt comme un de ces chefs-d'œuvre de la statuaire antique où la noble simplicité des lignes recèle les trésors les plus complexes de l'art et de la beauté.

Alors, l'on s'éprend pour l'Esperanto de cet amour désintéressé qu'inspirent les belles choses, et de cet amour désintéressé au prosélytisme, il n'y a qu'un pas vite franchi.

Je ne pense pas m'abuser, Mesdames et Messieurs, en estimant que c'est là l'esprit qui anime les propagandistes de l'Esperanto. Sans parler de ceux qui, comme Zamenhof lui-même et L. de Beaufront, ont sacrifié à cette cause leur fortune et leur vie, il existe en ce moment, tant en Amérique qu'ailleurs, des milliers d'hommes que la foi esperantiste pousse à l'action, et, j'éprouve à le dire un vif sentiment de fierté patriotique, la France est au premier rang dans cette lutte contre la routine, contre les préjugés, contre les vieilles animosités internationales qui sont au fond de toutes les résistances opposées à la langue internationale.

Pour ne pas mettre votre patience à une trop longue épreuve, je me contenterai d'une énumération rapide des moyens de propagande de l'Esperanto.

Il y a à l'heure qu'il est, dispersées sur tous les points du monde civilisé, 94 sociétés esperantistes, divisées en plusieurs centaines de groupes. (Il m'a été impossible de me procurer le nombre exact de ces groupes, mais il est probable qu'il n'y en a pas loin d'un millier.)

(A suivre)

Un journal américain nous rapporte qu'aux environs de Boston une fillette de sept ans est morte d'une crise d'estomac. Voici la suite:

"Les médecins pratiquèrent l'autopsie. Mais alors leur étonnement ne connut plus de bornes. Il y avait de quoi! Des petits pois crus, avalés par l'enfant, avaient germé et poussé à une certaine hauteur dans l'estomac."

En langage journalistique, le mot *canard* signifie: nouvelle fabriquée à plaisir, pour s'amuser aux dépens du lecteur. C'est égal, celui-là témoigne d'une rare fécondité d'imagination chez nos confrères Yankees.

Mais ne tirons pas trop l'échelle.

Nouvelles Primes du "Samedi"

Pour augmenter encore sa circulation

NOUS venons d'importer les plus belles gravures possibles pour les offrir en primes à nos lecteurs. Dimensions 16 x 20; papier de luxe; exécution de premier ordre. Il sera offert un sujet différent chaque mois. La vignette ci-dessous fait connaître, en miniature, le sujet de la prime pour le mois de janvier.



Pour avoir droit à une prime, il suffira de nous envoyer le coupon qui paraîtra dans chaque numéro du mois, plus 10 cts. Ainsi,

Pour avoir droit à la prime du mois de janvier, on devra nous envoyer les coupons des cinq numéros du mois, plus 10 cts.

Ces gravures ne pourraient être achetées nulle part à moins de \$1 à \$1.50. Elles peuvent orner le salon le plus somptueux, plaire aux plus exigeants, être données en cadeau, etc.

Nous ferons connaître chaque mois le sujet de la gravure à être donnée en prime.

Coupon
N° 5

Pour les GRAVURES-PRIMES
— MOIS DE JANVIER —

Le "Samedi", 30 janvier 1904

Nom.....
Adresse.....

Les plaisirs ne sont qu'une broderie sur un fond d'ennui.

Coupon Prime du "Samedi"
BRODERIE

No.....
Dimensions.....
Ci-inclus.....
(Voir explications page 7.)
Nom.....
Adresse.....

La direction du jardin botanique, de Paris, vient d'avoir une idée charmante pour procurer, en usant de ses propres moyens, aux pauvres gens, une satisfaction qui a bien son charme et que ces derniers apprécieront.

Elle a décidé de mettre à la disposition de certains ménages ouvriers des plantes d'appartement qui leur seront fournies gratuitement. La joie des yeux est un luxe qui n'est permis qu'aux ménages plus aisés, et il faut louer la direction de cette ingénieuse et délicate initiative.

Chez l'avocat.
—M. X... est-il chez lui?
—Impossible de le voir... il est au lit, malade et tellement faible...
—Vraiment...
—Qu'il serait incapable de soulever... la moindre difficulté.

50 ANS EN USAGE !

DONNEZ SIROP
AUX ENFANTS DU
D^R CODERRE

PILULES
DE
Noix Longues
(Composées)
De McGALE

POUR
GUERISON
CERTAINE
DE TOUTES
Affections
biliaires,
Torpeur du
Foie,

Maux de tête, Indigestion, Etourdissements, et de toutes les Maladies causées par le Mauvais Fonctionnement de l'Estomac.

Concours des Feves

Voici le dernier Coupon

Envoyez votre réponse et les six Coupons d'ici au 10 février

N'oubliez pas que le sixième Coupon du Concours des Feves est le dernier. N'oubliez pas non plus que votre réponse et les six coupons doivent nous parvenir le 10 février le plus tard. Ecrivez bien lisiblement les CHIFFRES et vos nom et adresse.

Coupon No 6.

Concours
des Feves!

Numéro du
30 Janvier 1904

Nombre de Feves.....

Nom.....

Adresse.....

Coupon Prime du "Samedi"

Modes "May Manton"

PATRON No.....

(N'oubliez pas de mettre le No du patron que vous désirez avoir.)

Age.....

Mesure du Buste.....

Mesure de la Taille.....

Nom.....

Rue..... No.....

Place.....

Être Prière d'écrire très lisiblement.
CI-INCLUS 10 CENTIMS. Pour détails voir page 7.